

# JOURNAL DE WATERLOO

publié par "Le Journal de Waterloo, Enrg."

"Toujours et partout fidèle"

55e Année. — No 15.

WATERLOO, P. Q., VENDREDI, 1er MAI 1936.

3 SOUS LE NUMERO

## Le pot de terre

M. Aberhart trouve que les provinces de l'Est ne prennent pas assez de fonds qui l'aideront à réaliser ce nouveau projet, car, histoire de se venger, il se propose d'industrialiser l'Alberta et de l'isoler économiquement.

M. Aberhart ne nous a pas encore donné les noms des bailleurs de fonds qui l'aideront à réaliser ce nouveau projet, car, tout le monde sait cela, l'Alberta est virtuellement en banqueroute et ce n'est pas avec les maigres ressources qui lui restent qu'elle peut couvrir de cheminées ses vastes prairies.

Advenant le cas fort improbable où le premier ministre albertain obtiendrait l'argent dont il a besoin, non pas pour rembourser des obligations en souffrance depuis le 1er avril, mais pour doter sa province de grandes industries, il serait intéressant de savoir sur quels marchés M. Aberhart ira écouler ses produits. Pas dans l'Est, évidemment, puisque la guerre économique du prophète est dirigée contre cette partie du Dominion. Pas dans l'Ouest, non plus, attendu que si ses provinces peuvent encore acheter, elles ne peuvent guère payer. Et il faut de l'argent non seulement pour fonder des industries, mais aussi pour les sustenter. Quant aux marchés mondiaux, ils sont déjà pas mal accaparés tant par le pouvoir central que par les autres pays, comme M. Aberhart et ses admirateurs ne tarderont pas à le découvrir. Alors?

Alors, s'il lui reste un soupçon d'esprit pratique et de bon sens, le premier ministre de l'Alberta remisera ses plans industriels et essaiera de se tirer d'affaire autrement qu'en déclenchant une offensive où, nous en avons la ferme assurance, il jouera bien plus le rôle du pot de terre que du pot de fer.

## Nos chemins de fer

A compter du 1er juin prochain, les chemins de fer canadiens réduiront de treize pour cent le tarif actuellement en vigueur sur leur réseau respectif et conféreront à leurs billets aller et retour une validité de six mois au lieu de trente jours, comme, sauf quelques cas particuliers, ils le faisaient jusqu'à présent. Ces changements constituent, il nous semble, un autre pas dans la bonne direction.

Nos grandes compagnies ferroviaires ont, depuis une couple d'années surtout, au moyen d'excursions à prix réduit, contribué dans une très large mesure à accroître le nombre de leurs clients. Il leur restait cependant, dans le cours normal des choses, à lutter plus efficacement contre des concurrents aussi dangereux que l'autobus et le camion. C'est ce qu'une réduction de tarif leur permettra maintenant de faire.

Nous verrions pour notre part avec plaisir augmenter sans cesse le chiffre d'affaires du Canadien National et du Canadien Pacifique. Le premier, devenu, bon gré mal gré, propriété de l'Etat, sera une charge écrasante pour notre pays tant qu'il ne fera pas ses frais. Et il lui faut, pour réduire ses dépenses et montrer de meilleurs revenus, la collaboration de tous: public voyageur, commerçants, industriels, etc. Le Canadien Pacifique est, d'autre part, une institution dont la prospérité et le développement sont intimement liés au progrès de notre pays et qu'il convient d'encourager à l'occasion.

Ces deux compagnies possèdent déjà des wagons et des bateaux où le luxe se le dispute au confort, des hôtels bien aménagés, un personnel de tout premier ordre, en résumé tout ce qu'il faut pour faciliter les déplacements et donner aux voyageurs le maximum d'agrément qu'on en peut retirer. Avec un tarif plus bas et des délais plus étendus quant aux facilités de retour, elles pourront différer le jour inéluctable où les longues randonnées sur terre et sur mer devront céder le pas aux randonnées par la voie des airs. Et ce jour s'en vient rapidement.

Au fait, pourquoi ne commenceraient-elles pas dès aujourd'hui à se préparer en vue de ces évolutions dans notre mode de transport?

Si l'aviation doit, comme beaucoup le croient, finir par détrôner la locomotive et le navire, nos grandes compagnies de chemin de fer ne sont-elles pas toutes désignées pour en assumer, au moment opportun, la direction? Plutôt que d'adopter les mesures qui s'imposaient dans les circonstances, elles ont laissé l'autobus et le camion se multiplier un peu partout, avec le résultat que l'autobus et le camion leur ont enlevé des milliers et des milliers de clients. Ce serait répéter la même erreur que de ne pas s'adapter, tandis que l'aviation est encore à ses débuts, au nouveau domaine que l'homme a conquis en ces dernières années et dont il deviendra bientôt le maître incontesté: le domaine du ciel.

## Le cinquantenaire du Barreau de Bedford

Il sera commémoré samedi prochain, à une heure et demie de l'après-midi, par un grand banquet à l'hôtel New Ottawa, de Cowansville. — *Santés et orateurs.*

Comme nous l'avons annoncé à diverses reprises déjà dans nos colonnes, c'est samedi prochain, à l'hôtel New Ottawa, de Cowansville, que l'Association du Barreau de Bedford commémorera son cinquantenaire. Cette célébration prendra la forme d'un banquet annoncé pour une heure et demie dans l'après-midi, au même endroit.

Il est tout probable que le banquet sera présidé par Me W. F. Bowles, dont il est fortement question comme prochain bâtonnier du district.

Les santés proposées seront celles de la magistrature, du Barreau général, du Barreau rural, du Barreau de Bedford et de ses anciens membres.

Les orateurs au programme sont: les hon. P. J. A. Cardin, ministre des Travaux publics dans le cabinet King; R. F. Stockwell, trésorier provincial; Jacob Nicol, leader au Conseil législatif et ministre sans portefeuille dans le cabinet Tasche; les honorables juges Hector Verret, A. Trahan et le magistrat J. H. Lemay; le bâtonnier général Arthur Vallée, Me John Hackett, C.R., W. H. Lynch, C.R., O. L. Boulanger, C.R. et M.P., ainsi que Me A. J. E. Leonard, C.R., L. A. Giroux, C.R., et Jos. Gingras.

La réunion annuelle du Barreau de Bedford aura lieu samedi matin, à onze heures, avant le banquet.

## A dents blanches

*On ne fait jamais bonne chère à bon marché.*

*Montrez-moi ses ennemis, je vous dirai ce qu'il vaut.*

*C'est bien plus l'eau que l'or de sa mine qui a sauvé le Dr Robertson.*

*Tous les Goliaths de la gauche ont vainement tenté de terrasser David.*

*Le poisson qui refuse de mordre à l'hameçon donne parfois dans les filets.*

*La philosophie peut succéder à la poésie, mais il lui arrive bien rarement de la remplacer.*

*Analysez ce discours de six heures et dites s'il ne pouvait pas être écourté des deux tiers.*

*Ce n'est pas en changeant trop souvent son fusil d'épaule qu'on apprend à tirer juste.*

*Mettre une lanterne à sa voiture est bien; l'allumer après le coucher du soleil est mieux.*

*En France, la demoiselle du téléphone vous dit: "J'attends". Ici, c'est nous qui attendons.*

*Lorsque le jambon de Pâques est arrivé, les bonnes résolutions du carême étaient déjà disparues.*

*Nous nous reprendrons maintenant au jour de l'an, avec, sans doute, autant de succès que cette fois-ci.*

*En attendant de prendre le pouvoir, ne trouvez-vous pas qu'ils prennent pas mal de liberté?*

*Nos députés n'ont pas l'air de se douter que si Baptiste aime les "parlements", c'est en dehors du Parlement.*

*Après toutes ces harangues en réponse au discours du Trône, nous aurons bien gagné la pension de vieillesse.*

*Si les rosiers fleurissent comme d'habitude en juin, ce ne sera toujours pas au mois d'avril qu'ils le devront.*

*Avez-vous remarqué que ce sont toujours les députés de l'autre "bord" qui ne se servent pas d'expressions parlementaires?*

*Si le travail est la clef du succès, comment les chômeurs de profession pourraient-ils arriver à quelque chose en perdant constamment leur troussseau?*

*"Quand on est jeune on a des matins triomphants", disait Victor Hugo. C'est probablement pour cela que ce nouveau parti croit l'avoir emporté le 25 novembre.*

*Le voisinage des manchettes dans un journal peut causer de joyeux quiproquos. Témoins ces deux titres qui s'étaient l'un à côté de l'autre, il y a quelque temps, dans un quotidien montréalais: "Quand M. Eden est sifflé au cinéma." — "Il n'y a pas lieu de s'en étonner."*

## Chez le voisin

### PRET AGRICOLE

Ce n'est pas tant un prêt provincial dont nous avons besoin qu'une section québécoise du Prêt fédéral dont le mécanisme soit compatible avec les usages et coutumes de notre province.

[L'Echo du Bas St-Laurent].

### CETTE PENSION

L'objet de la présente loi est de pourvoir aux pensions de vieillesse en vue de rendre applicable à la province de Québec le système de pensions de vieillesse établi par la législation fédérale à cette fin. En vertu d'une convention à intervenir entre le lieutenant-gouverneur de cette province et le gouvernement fédéral, soixante-quinze pour cent ou plus de la somme nette qui sera payée pour pensions de vieillesse seront déboursés par le dit gouvernement fédéral. Quant à la balance de cette somme, les dispositions de la présente loi en stipulent le paiement par le gouvernement de cette province sans le concours des corporations municipales.

[L'Eclair].

### A PLAT

Nous voyons aujourd'hui que la plupart des accusations qui ont été portées contre le gouvernement durant la dernière campagne électorale sont tombées à plat. Celles qu'on a répétées au parlement ont été aussitôt réfutées par le premier ministre lui-même ou par ses collègues. L'opposition a cru, à un moment donné, qu'elle pourrait, par une attaque concertée, avoir raison du ministre du Commerce, M. Bouchard, qui est notre député, mais, comme l'écrivait le lendemain le correspondant de la "Gazette" de Montréal, elle s'est alors heurtée à un "barrage terrifiant". M. Bouchard a fait justice des accusations portées contre lui et il a montré que tous ses actes politiques ont toujours été inspirés par la logique même.

[Le Clairon].

### LES AUTOS

La statistique de mars concernant les ventes d'autos au Canada seulement révèle une amélioration substantielle des affaires dans ce domaine. En effet, elle atteste que durant ce mois les ventes de nouvelles automobiles se sont élevées à 9,451 contre 9,244 en mars 1935. La valeur totale respective était de \$9,765,372 et de \$9,287,801. Les ventes de camions et d'autobus ont été de 2,149 contre 1,717 il y a un an, avec une valeur respective de \$2,327,765 et de \$1,608,632. Voici les ventes totales par province avec, entre parenthèses, les chiffres pour le mois de mars 1935: provinces maritimes, 955 [639]; Québec, 2,762 [1,921]; Ontario, 5,971 [5,295]; Manitoba, 410 [511]; Saskatchewan, 334 [263]; Alberta, 723 [801]; Colombie-Britannique, 1,121 [855].

[La Tribune].

## M. J. Davidson reste président, M. R. Dérageon devient gérant

La Société d'Agriculture du comté de Shefford a maintenant ses officiers au complet et se prépare activement en vue de la prochaine exposition. — Gradients de chaque côté de la grande estrade.

M. James Davidson reste président de la Société d'Agriculture du comté de Shefford et M. Raoul Dérageon devient gérant de la même association, en remplacement du Dr J. J. Irwin, décédé il y a quelques semaines.

C'est du reste ce que nous avions prévu la semaine dernière à propos des remaniements dont il était question chez les officiers de notre exposition.

Se rendant aux nombreuses instances des directeurs de la Société d'Agriculture, M. James Davidson a consenti à remplir encore une fois les fonctions de président. C'est une décision qui ne manquera pas d'être accueillie avec plaisir par tous, puisque M. Davidson n'a jamais hésité dans le passé à payer libéralement de sa personne et de ses deniers pour assurer le succès de notre foire agricole.

M. Raoul Dérageon, tant par son expérience que par son activité, est tout désigné pour assumer à nouveau le poste de gérant, avec lequel il est d'ailleurs familier et où il est en mesure de rendre de grands services. C'est dire que, s'il n'en tient qu'à ces deux officiers et à ceux qui leur ont été adjoints au cours de la réunion annuelle, la Société d'Agriculture ira cette année de l'avant comme elle l'a fait jusqu'ici.

Parmi les directeurs présents à la réunion de mardi dernier, on remarquait, outre MM. James Davidson et Raoul Dérageon, MM. E. P. Corcoran, H. Messier, F. W. Jones, L. Therrien, John W. Young, D. N. Jolin, J. A. Buckland, Edmond Arès, A. F. Robinson, Arsène Provost, Carl Taylor, Louis Robert, S. LeBrun, D. A. Jolley, S. J. Bloomberg, James Jolley et C. Neil.

### UN VOTE DE SYMPATHIE

Sur proposition de M. Raoul Dérageon, secondé par M. D. N. Jolin, la Société d'Agriculture offre ses plus cordiales sympathies à la famille du Dr J. J. Irwin et dit avoir appris avec beaucoup de regret le décès d'un homme qui s'est dévoué durant des années pour l'association dont il était encore, au moment de sa mort, le gérant. Une copie de cette résolution sera envoyée aux parents du défunt.

Les directeurs présents à la réunion de mercredi ont également approuvé l'achat, par M. Raoul Dérageon, d'une certaine quantité de bois devant servir à l'érection de gradients non couverts de chaque côté de la grande estrade. Ce bois, obtenu de M. A. Provost, coûtera \$17 le mille pieds.

## Les Cantons de l'Est ont leur part de ces travaux

Les villes de Farnham et de Coaticook sont au nombre de celles où le gouvernement fédéral s'efforcera de donner de l'ouvrage à une foule de chômeurs. — Quelques chiffres fort intéressants.

Pour parer au chômage, le gouvernement donne du travail. A cette fin, le ministre des finances, M. Dunning, vient de présenter des crédits supplémentaires ainsi déparés.

Pour travaux déjà en cours, \$30,418,000; pour des nouvelles entreprises, \$28,430,000; soit un total de \$58,848,000 pour travaux publics.

De plus, une somme de 26 millions de dollars est affectée au secours direct aux provinces, à l'encouragement de l'agriculture et au développement des ressources naturelles.

Inaugurant une nouvelle politique, le ministre des finances pourvoit aussi sans tarder à absorber le déficit des Canadiens Nationaux qui s'élève à \$39,900,000. L'habitude jusqu'ici était de combler le déficit l'année suivante. Mais M. Dunning institue une pratique plus réaliste. L'état financier du pays sera désormais à date comme cela doit être dans toute maison bien administrée.

Le total des crédits supplémentaires présentés à la Chambre aujourd'hui ressort à \$124,748,000.

En sus de tout cela, une somme de \$3,100,000 sera immédiatement disponible pour fournir de l'emploi à 10,000 chômeurs qui seront affectés à l'entretien des voies et du matériel des Canadiens Nationaux et du Pacifique Canadien. Les travaux commenceront d'ici deux semaines. Et, pour les mêmes fins, le gouvernement consent un prêt de \$1,100,000 conjointement aux deux grands réseaux ferroviaires.

Une somme de \$1,240,600 servira au développement du port de Québec.

Voici divers autres items de moindre importance qui intéressent la province de Québec: Brownsburg, édifice public, \$12,000; Cantic, bâtisse pour fins d'immigration et de douane, \$16,500; Coaticook, addition et amélioration à un édifice public, \$8,500; Farnham, édifice public, \$68,000; Québec-Ouest, édifice public, \$11,500; Rouyn, édifice public, \$10,000; Valois, édifice public, \$5,000.

Pour le port de Montréal, une somme de \$2,873,000 est prévue pour les travaux déjà en cours. De plus, une autre somme de \$365,820 sera consacrée à de nouveaux développements.

Une somme de \$282,000 est réservée pour le port de Trois-Rivières. Et une somme de \$30,600 pour le port de Chicoutimi. La province de Québec, à elle seule, aura à sa disposition une somme de \$1,694,055 pour de nouvelles entreprises qui seront exécutées dans toutes les parties de la province. La part d'Ontario ne sera que de \$861,500.

Sous le régime Bennett, la part d'Ontario pour travaux publics fut de \$3,983,250. Celle de Québec n'était que de \$1,101,500. La comparaison ne laisse pas d'être édifiante.

Une somme d'un demi-million sera consacrée à aider les pêcheurs et à promouvoir la vente du poisson canadien sur le marché domestique et à l'étranger.

Une somme de \$471,200 est affectée aux parcs nationaux. De plus, \$25,000 serviront aux terrains de récréation. Et un total de \$138,000 est destiné à l'afforestation et au travail de recherches.

(Suite à la page 4)

**LE NOM DES ETATS-UNIS**

Plus de la moitié des Etats de ce pays et des territoires ont des noms indiens. Les autres Etats ont reçu leurs noms de pays européens, c'est-à-dire de l'Espagne, de l'Angleterre et de la France. Le Vermont, la Louisiane et le Maine sont des noms d'origine française.

Longtemps avant l'arrivée du Mayflower devant Plymouth, les Indiens avaient baptisé, en leur langage imagé, leurs territoires, et ces noms sont maintenant à l'histoire. La plupart des Etats reçurent des noms plutôt descriptifs, mais les Peaux-Rouges en nommèrent quelques-uns d'après leurs tribus.

Alabama, nom d'une tribu, veut dire: "Je gouverne au large." Le mot Alaska vient des Esquimaux et se traduit par "le grand pays". Arizona veut dire: "le pays où les sources sont rares"; le Connecticut, "le pays du grand fleuve"; Idaho, "lumière sur les montagnes". Illinois se traduit littéralement: "la rivière des hommes"; expression dont on n'a pu découvrir le sens exact. Kentucky, "pays de l'herbe bleue", reçut son nom des premiers habitants et signifiait pour eux "le pays de demain". Massachusetts veut dire "le pays des hauts monts". Michigan, "grand lac"; Minnesota, "mer sombre"; Nebraska, "grande rivière"; Dakota, "les amis alliés"; Ohio, mot iroquois, signifie "grand"; Oklahoma, où l'on compte encore un grand nombre d'Indiens, veut dire "le pays des Peaux-Rouges". Tennessee signifie "la cuillère courbe"; Texas, "le pays des alliés".

Des explorateurs espagnols, prêtres et laïques, furent les premiers à fouler le sol de quelques Etats du Sud et de ceux de la côte du Pacifique. Ils donnèrent des noms espagnols et latins aux territoires qu'ils découvrirent: California veut dire "fournaise chaude"; Floride, "palme"; Montana, "montagneux"; Nevada, "pays des neiges"; Oregon, "pays des hommes aux grandes oreilles"; c'est ainsi que les Espagnols nommaient les sauvages de l'endroit.

Plusieurs Etats furent nommés par des Anglais et des Français ou reçurent des noms de comtés anglais et de provin-

ces françaises: Vermont, [vert mont], ce nom vient de Samuel de Champlain; Maine est le nom d'une ancienne province française; Louisiane, en l'honneur du roi Louis XIV.

Les noms des Etats qui suivent viennent d'Angleterre: district de Columbia, en l'honneur de Christophe Colomb; Georgia, en l'honneur du roi George; Maryland, en l'honneur de la reine Henriette-Marie; New-Hampshire, comté d'Hampshire; New-Jersey, encore un comté d'Angleterre; New-York, en l'honneur du Duc d'York; Pennsylvania, en l'honneur de William Penn. Rhode Island désignait autrefois la petite île où est sise la ville de Newport. Cette île de Rhodes a, par la suite, donné son nom à tout l'Etat. Virginia, nom donné en l'honneur de la Reine Elisabeth, fille de Henri VIII. On l'a surnommée la reine vierge. Enfin, l'Etat de Washington fut ainsi nommé en souvenir du premier président de ce pays, George Washington.

[Foreign Language Information Service]

**LE TRAVAIL**

On a déjà considéré le travail comme le lot du pauvre et on appelait "monsieur" celui qui n'avait pas à travailler. On rencontre encore quelques gens qui détestent le travail, mais, pour la grande majorité, l'oisiveté est un fardeau.

Le travail est une activité quelconque elle peut être physique ou mentale, ou l'un et l'autre. Le travail est désirable, parce qu'il permet à l'individu de se rendre utile, ce qui doit déjà lui procurer une certaine satisfaction en plus de lui fournir les moyens de vivre.

Le genre de travail qui convient à une personne peut dépendre à une autre et heureux sont les hommes et les femmes qui trouvent une satisfaction réelle à l'accomplissement de leur travail. Presque tous, nous avons des goûts particuliers, pour ne pas dire une marotte, et voilà une chose essentielle au maintien du bon moral chez ceux qui ne trouvent aucune satisfaction à leur occupation journalière; il est bon que ceux-là s'adonnent à un travail particulier qui les attire.

La cure de travail est une forme de traitement qui consiste à tenir les malades occupés,

et il est reconnu que, dans certains cas, le travail favorise la convalescence; il va sans dire que la forme et la quantité de travail variera suivant l'état du malade.

L'atmosphère des hôpitaux pour le soin des maladies mentales a considérablement changé depuis l'innovation de la cure de travail. Demeurer assis pendant des heures et, cela des semaines durant, à ne rien faire, ne peut qu'être préjudiciable à la santé morale. Travailler à quelque chose, prendre finalement quelque responsabilité, aide à la réhabilitation mentale. La personne qu'il faut envier n'est pas celle qui demeure dans l'oisiveté, mais bien celle qui s'occupe et se plaît à son travail.

Le jeu peut être appelé l'intermédiaire entre le travail et le repos; il est un délassement après la journée de travail. Quelques gens se plaignent d'interruptions durant leur travail; elles n'en sont pas moins utiles, puisque ces pauses intercalaires rompent la monotonie des longues heures employées à la même tâche.

On était porté à associer la santé à la maladie, mais on juge les faits différemment aujourd'hui et l'on sait que la santé est à la base du succès de toutes les bonnes causes, parce qu'elle procure plus d'appétites au travail, une plus grande capacité d'accomplir le bien, de se rendre utile, et ainsi une satisfaction plus complète du devoir accompli. Les sciences modernes nous permettent de nous diriger plutôt vers un travail qui nous convienne que de nous livrer à une tâche pour laquelle nous ne prouvons aucun goût, puis la médecine moderne pourvoit au maintien de la meilleure santé possible pour chacun de nous, et nous met ainsi en état d'accomplir un meilleur travail.

Le travail, toutefois, ne doit pas nous absorber en entier. Il doit être accompli naturellement, faire partie intégrante de notre vie et non pas constituer une course à la fortune et au succès.

**UN PASSAGER TOMBE DU CIEL**

Alors qu'il faisait, sa tournée quotidienne du "Lady Nelson" de la Canadian National Steamships, en route des Antilles vers St-Jean, N.-B., le quartier-maître, E. N. Rowe, trouva blotti sur un pont un pigeon voyageur qui avait cherché refuge durant la nuit sur la navire. On captura l'oiseau. Il portait à la patte droite une bande avec les initiales "RCAF-G226" et, à la patte gauche, une bande avec les lettres "CHU-35-2789". On croit que ce pigeon voyageur appartient à la Royal Canadian Air Force. L'oiseau sera remis aux autorités à Halifax.

**CHANSONS POPULAIRES DU VIEUX QUÉBEC**

Marius Barbeau, qui depuis longtemps préconise le recueil et la conservation des traditions et des usages populaires de l'ancienne France au Canada, a préparé une intéressante monographie sur les chansons qu'il a recueillies dans Québec, dont l'édition française intitulée "Chansons populaires du Vieux Québec", vient de paraître au Musée national, à Ottawa. L'auteur a puisé dans les connaissances qu'il a acquises au cours de longues recherches et dans le vaste répertoire qu'il a recueilli sur les lèvres de nos chanteurs, et il nous présente un compte rendu écrit d'une manière attrayante de l'origine et des variétés de chansons populaires du Canada et il donne une description captivante des chansons elles-mêmes. D'excellents croquis d'Arthur Lismer illustrent admirablement le volume.

"Enfants, amoureux, mères, artisans, buveurs, tous fredonnaient leurs refrains populaires. Dans ce temps-là, chez nous, on aimait la musique plus qu'on ne l'aime aujourd'hui. Des airs inoubliables rythmaient le labeur manuel; les cultivateurs chantaient pendant le labour, la récolte, le battage des grains et le bregayage du lin; les ménagères animaient d'airs variés le cardage, le filage, le tissage, le lavage et le balancement du berceau." Le pathos et les aventures romanesques se sont aussi infiltrés dans les chansons. L'auteur arrive à la conclusion curieuse que la théorie de Grimm — que les chansons et les récits sont le fruits de l'inspiration populaire — ne s'applique pas à Québec, ni à la France, où les chanteurs populaires ne créent pas la chanson, mais la conservent et la transmettent oralement.

Si l'on compare notre répertoire national à celui de la France provinciale, on constate que dix-neuf sur vingt chansons de Québec sont anciennes; qu'elles passèrent de France au Nouveau-Monde, au XVIIe siècle, avec les colons qui s'en servirent "pour égayer leur solitude". Des chansonniers rustiques ont ajouté de nouvelles chansons qui constituent le répertoire purement canadien, peut-être dix pour cent de l'ensemble. Les autres nous sont venues de France et se sont conservées plus ou moins complètes.

Les vraies chansons populaires arrivèrent au Canada avant 1682, avec les premiers colons de la Normandie et de la Loire. "Le nombre de ces chansons excède de beaucoup celui de toutes les autres. Elles sont aussi les meilleures du répertoire canadien... Là se retrouve l'oeuvre

de maîtres dont l'art achevé a largement puisé à un assortiment de mesures prosodiques romanes et aux sources vives du folklore européen."

M. Barbeau donne des exemples remarquables de la diffusion des chansons populaires à travers les siècles. Une de ces chansons est "Dame Lombarde" qui vient de l'Italie septentrionale et remonte à la fin du Vie siècle; elle prit sa forme définitive un siècle ou deux plus tard, passa en France, où elle ne fut recueillie qu'une seule fois, et finalement au Canada, où elle a survécu jusqu'à nos jours.

Les chansons populaires sont d'éternelles nomades. "Nées à ciel ouvert, elles ont aussitôt pris le large. Poussées par un destin qui s'attachait à leur naissance et à leur hérédité, elles ont perpétuellement voyagé sans s'arrêter nulle part, car s'arrêter pour elles était la mort. Les frontières disparaissaient devant elles."

Le recueil décrit les pérégrinations curieuses de quatre de nos principales chansons populaires: Renaud, Germaine, Dame Lombarde et La Nourrice du Roi. Il comprend aussi un certain nombre de chansons avec leurs mélodies et une bibliographie des chansons populaires canadiennes françaises qui ont été recueillies et publiées. On peut se procurer l'édition française à \$0.25 l'exemplaire en s'adressant au Directeur, Bureau de la Géologie appliquée, ministère des Mines, à Ottawa.

**FILETS LONGS DE 1250 MILLES**

Si tous les filets dérivants en usage dans la pêcherie de saumon de la Colombie britannique étaient disposés bout à bout, ils s'étendraient d'Ottawa à Halifax et pourraient se déployer en une portée additionnelle d'un tiers de cette distance.

Cet énoncé comporte autant d'intérêt que d'importance en ce qu'il sert à faire ressortir la valeur quantitative des engins de pêche appliqués à la mise en exploitation des pêcheries commerciales du Canada et l'intensité du travail affecté à la fabrication de ces engins.

Les pêcheurs marchands du Canada et leurs dépendants se chiffrent à plus de 400,000. C'est déjà la population d'une grande ville. Mais d'une manière indirecte l'industrie poissonnière fournit un moyen d'existence à un bien plus grand nombre d'autres personnes et ce serait se tromper que de croire que cette industrie n'a d'importance que pour les chefs-lieux de pêche et les régions avoisinantes.

Pour revenir aux filets dérivants à saumon utilisés en Colombie britannique, il convient de faire observer ici que quelques-uns de ces appareils comportent une longueur de 150 brasses mais que le plus grand nombre mesurent 200 brasses. A raison de 175 brasses par filet en moyenne, un simple calcul arithmétique révélera que les 6,300 filets en usage en 1934 mesuraient une étendue de 1,250 milles. Or, il y a plusieurs milliers d'autres filets utilisés dans la mise en valeur des pêcheries du Canada. Certains de ces engins sont d'origine étrangère mais, même en tenant compte de cela, nous pouvons conclure que les achats de filets canadiens par nos pêcheurs constituent de grosses commandes pour nos fabriques et assurent de l'occupation à de nombreux ouvriers du pays.

Comme susceptible de faire ressortir davantage le fait que la mise en valeur des pêcheries contribue à la prospérité de nombreuses usines et fabriques du Canada tout en assurant de l'occupation à nombre de nos nationaux, et cela peut-être en des localités fort éloignées des régions de pêche, ajoutons que dans la capture, la manutention et le traitement industriel des poissons, mollusques et crustacés, l'industrie se voit forcée d'employer des milliers et des milliers de lignes à main et de palangres; de grandes quantités de cordage et d'agrès divers; des millions de boîtes métalliques; plusieurs milliers de caisses et de barils, ce qui exige, en passant l'usage de plusieurs milliers de livres de clous; de fortes quantités d'huile lubrifiante et d'essence et de plus faibles quantités d'huile combustible, puisque 22,000 des unités de pêche en service dans les pêcheries du Canada sont munies de moteurs Diésel ou de moteurs à essence; d'utiliser aussi des pièces de rechange et des garnitures pour moteur; des cirés et des bottes en caoutchouc en grand nombre.

Mais, somme toute, ce n'est encore là qu'une part du rôle que joue cette industrie dans la vie économique du pays. Sa pratique ne sert-elle pas aussi à assurer de l'occupation à des milliers d'ouvriers de transport par les expéditions de millions de livres de poisson qu'elle effectue chaque année. Mais force nous est de borner là notre énumération des bienfaits qu'apporte directement ou indirectement cette industrie au pays.

Il se parle dans le monde 2,796 langues.

Le télégraphe sans fil peut être entendu à une profondeur de 3,000 pieds sous terre.

**MAINTENANT \$ 3.75 LE GALLON**

**LES MEILLEURES MARQUES DE PEINTURE DOMESTIQUE PRÉPARÉE**

Les marques suivantes de peinture au blanc de plomb de la meilleure qualité sont à présent réduites à \$3.75 le gallon. Leur qualité renommée demeure la même. Pourquoi risquer l'emploi de peintures d'une qualité douteuse quand vous pouvez obtenir la protection et l'embellissement assurés par ces marques éprouvées à l'usage, à ce prix populaire? L'une ou l'autre vous assurera un travail d'embellissement remarquable et durable en même temps qu'une réelle économie.

Il y a un magasin qui les vend dans votre voisinage.

**MARTIN-SENOUR**  
**SHERWIN-WILLIAMS**  
**CANADA PAINT**

REPRESENTANT A WATERLOO  
**ARMAND RACINE**

RUE PRINCIPALE TEL. 181

**UN MILLE "Gratis" SUR CINQ..**

LA VITESSE du moteur détermine la consommation d'essence et d'huile. Plus le moteur fait de révolutions plus il "brûle" d'essence et d'huile, et vice versa.

Les t.p.m. sont réduits d'un tiers quand vous filez rondement sur le "chemin du roi", grâce à la

**TRANSMISSION "OVERDRIVE" AUTOMATIQUE CHRYSLER**

Vous êtes sur la route dans un nouveau Chrysler. Tout à coup vous cessez de presser sur l'accélérateur — un miracle se produit! AUTOMATIQUEMENT un quatrième mécanisme d'engrenage se met à fonctionner. La vitesse du moteur diminue d'un tiers, mais la vitesse de la voiture demeure la même. Savez-vous que vous épargnez UN mille sur CINQ... vous faites 100 milles au coût de 80. L'usure est réduite au minimum. Conduisez un nouveau Chrysler. C'est la sensation la plus agüe que vous n'ayiez jamais éprouvée... la Transmission "Overdrive" Chrysler. Consultez votre agent Chrysler-Plymouth dès aujourd'hui.

Demandez le Nouveau Plan Officiel des Chrysler Motors-Commercial Credit Corp., Paiements à Tempérament 7%. Faites le calcul vous-mêmes: 1. Commencez par la balance non-payée. 2. Ajoutez le coût de l'assurance. 3. Ensuite multipliez par 7% — pour le plan de 12 mois. Coût proportionnel pour périodes plus longues ou plus courtes. \*Dans certaines provinces on exige une somme légère pour enregistrement. RIEN DE PLUS A PAYER.

**Chrysler**  
ÇA PAYE D'AVOIR UNE BELLE VOITURE

Représentant local: **LEO LEFEBVRE, Waterloo, P. Q. Tel. 177 et 59**

# La Page des Cultivateurs

## L'INCUBATION

Les améliorations que l'on a apportées en ces dernières années à l'incubateur, c'est-à-dire à l'éclosion artificielle, ont permis de surmonter beaucoup de difficultés que l'on rencontrait dans l'incubation artificielle. Les incubateurs modernes sont bien calorifugés et peuvent ainsi maintenir une température régulière; les moyens d'humidification ont été perfectionnés à tel point que le manque d'humidité, qui provoque parfois une évaporation trop rapide des oeufs, se produit rarement. En général, les éclosions se font mieux depuis ces perfectionnements.

Cependant toutes ces améliorations n'excutent en rien les méthodes insouciantes d'incubation; elles ne font aucunement compensation non plus pour les défauts que peut présenter la matière première, c'est-à-dire l'oeuf. C'est un axiome que les sujets reproducteurs doivent être vigoureux, sains et bien nourris pour que l'éclosion des oeufs se fasse bien, et tous les soins que l'on donne à la conduite des incubateurs sont en pure perte si les oeufs proviennent de sujets reproducteurs faibles, malsains et mal nourris. Cette condition essentielle remplie, il faut ensuite choisir de bons oeufs. Comme la grosseur de l'oeuf est un caractère transmis par hérédité et que l'on peut arriver à obtenir des oeufs plus gros par la sélection, il est évident que l'on ne devrait prendre que des oeufs de bonne grosseur si l'on veut que les poulettes qui en proviennent puissent produire des oeufs d'une grosseur satisfaisante. Les oeufs fêlés, même légèrement, n'ont aucune chance d'éclore; on les enlèvera donc au mirage. Les oeufs à coque pauvre, grossière, ou portant des fentes que l'on peut voir sous la lumière de la mireuse, perdent généralement leur humidité trop rapidement, et par

conséquent donnent une pauvre éclosion. Les oeufs mal formés ont généralement une coque d'une pauvre structure et leur emploi doit être évité.

Dans la conduite de la machine elle-même, la température et l'humidité sont spécialement importantes. Il a été démontré par de longues recherches qu'une température de 98 F. est la plus satisfaisante durant toute la période d'incubation. On obtient encore de meilleurs résultats cependant en abaissant la température à environ 95 degrés F., pendant les derniers six ou dix jours. L'humidité relative doit être maintenue à 60 pour cent pendant toute la période d'incubation. Naturellement, ces recommandations sont sujettes à des modifications suivant les instructions spécifiques données par les fabricants pour la conduite de certaines machines, mais elles s'appliquent en général.

On n'est pas bien fixé sur l'utilité qu'il peut y avoir de retourner les oeufs pendant la période d'incubation, mais les recherches qui viennent d'être publiées indiqueraient que plus on les tourne dans les limites raisonnables, mieux cela vaut. Il est bon de tourner les oeufs souvent et de changer également de temps à autre la direction dans laquelle on tourne l'oeuf, c'est-à-dire de le faire tourner autour de l'axe long et court, d'un côté à l'autre. Si cette opération est faite soigneusement et fréquemment l'éclosion est meilleure.

Un autre point est spécialement à mentionner: quand on enlève la couvée on fera bien de rejeter tous les poussins tardifs ou qui ne paraissent pas être tout à fait vigoureux, car l'expérience nous a appris que ces poussins se développent rarement d'une façon normale et meurent généralement pendant le premier élevage; au mieux, ils ne font que des poulettes faibles et de pauvres ponduses.

## MELANGES DE GRAINES

On entend souvent parler de cultivateurs qui achètent à gros prix des mélanges de graines d'herbe pour semencer de petits champs devant rester permanents en gazon. C'était là un système qui était vu d'un assez bon oeil il y a quelques années par les agents de la station expérimentale de Fredericton, mais on a changé d'avis depuis. Une étude approfondie des problèmes que présente le pâturage permanent a fait voir que l'emploi d'un mélange ordinaire de graines d'herbe à foie coûte moins cher et qu'il donne de meilleurs résultats, à condition que l'on applique de bons engrais et que l'on prenne bien soin du pâturage.

Les recherches faites sur des pâturages à la station expérimentale de Fredericton ont établi clairement qu'un changement graduel se produit dans la nature de l'herbage sur les pâturages bien entretenus. Les analyses de parcelles d'essais de pâturage faites à la station de Fredericton par le Service de la botanique d'Ottawa, révèlent que les plantes les moins utiles sont graduellement remplacées par des plantes plus désirables, par exemple, dans un pâturage, le trèfle blanc de Hollande qui venait en troisième place en 1928 est maintenant en première place et constitue 30-35 pour cent de l'herbage. L'agrostide vulgaire qui était en première place, est maintenant en deuxième. La mousse qui était en quatrième place il y a cinq ans ne se rencontre presque plus aujourd'hui. Il y a cependant certaines plantes inutiles comme la renouée et le pissenlit d'automne qui occupent pratiquement la même place qu'il y a cinq ans. Par contre, d'autres mauvaises herbes comme la marguerite, qui pullulaient il y a cinq ans, ne se rencontrent aujourd'hui que dans les pâturages laissés sans traitement, pour servir de témoins.

Une autre expérience entreprise en 1932 à la station de Fredericton fournit aussi des renseignements intéressants à ce sujet. Un champ qui avait été tenu en jachère l'année précédente a été morcelé en parcelles et semencé de cinq espèces différentes de graminées et de trèfles et de cinq mélanges de graminées et de trèfles, en double. Deux autres parcelles ont été laissées sans traitement, pour servir de témoins. Toutes ces parcelles ont été traitées avec un engrais chimique complet et mises en paissance par des vaches tous les

ans. Les observations faites pendant trois années successives ont révélé un changement graduel dans la composition de l'herbage, et il est très probable que la majorité de ces parcelles auront le même peuplement de plantes dans quelques années. L'agropyre à crête, qui avait été semée seule, a été détruite par l'hiver la première année. Cette parcelle aujourd'hui est excellente couverture de plantes de la composition suivante: 50 pour cent de trèfle blanc volontaire, 15 pour cent d'agrostide volontaire; le reste se compose de graminées volontaires, de trèfle et de quelques mauvaises herbes. Elle a une couverture de 89 pour cent.

Deux parcelles laissées non semencées avaient une densité passable de plantes la première année et l'herbage présente actuellement la composition suivante: Trèfle blanc 45 pour cent, agrostide vulgaire, 7½ pour cent, agrostide stolonifère 12½ pour cent, pâturin bleu du Kentucky, 7½ pour cent; le reste se compose d'autres herbes. La couverture du sol est de 84½ pour cent.

Nous ne pouvons ici, faute de place, donner un résumé complet de cette expérience si intéressante, mais le lecteur peut voir par ce que nous venons de dire que la plupart des pâturages anciens et nouvellement semencés peuvent graduellement se mettre à produire une quantité abondante de bonnes graminées et de bons trèfles, à condition qu'ils soient bien engraisés et que l'on en prenne soin.

## ECLAIRCISSEMENT DES BRISE-VENT

Quand on éclaircit une plantation d'arbres, il faut avoir bien soin de ne pas le faire d'une façon trop rigoureuse, car il est à craindre qu'un éclaircissage excessif ne dégarnisse trop la coupole de verdure et n'expose le sol aux rayons du soleil, facilitant ainsi la végétation de l'herbe et des mauvaises herbes qui font une concurrence désastreuse aux arbres pour l'eau et la nourriture que renferme le sol. De légers éclaircissements à intervalles de quatre à cinq ans n'ouvrent la coupole de verdure que légèrement, et les branches croissantes remplissent les vides avant qu'il en résulte des dommages. L'idée, écrit M. D. J. Crossley, de la pépinière fédérale d'Indian Head, Saskatchewan, doit être de favoriser les variétés à pousser lente mais plus permanentes, comme le frêne et l'orme, aux dépens du peuplier et de l'érable.

Les premiers arbres à enlever d'une plantation qu'on se propose d'éclaircir sont ceux qui représentent des symptômes de maladies, et spécialement les peupliers, car cette espèce est sensible au chancre, et dès que l'on constate la présence de cette maladie [elle se révèle par de laides boursoufflures



**TABAC À CIGARETTES**

HACHÉ FIN

**John Bull**

**10¢**

30% PLUS DE TABAC POUR VOTRE DIX SOUS SOIT 10 CIGARETTES DE PLUS

L.-O. GROTHE LIMITEE  
Maison canadienne et indépendante  
MM. Raoul-O. Grothe, Armand Grothe et Emile Grothe seuls et véritables propriétaires.

noires sur le tronc ou sur les branches], il faut enlever les sujets atteints. Beaucoup de cultivateurs hésitent à le faire parce que la maladie apparaît au moment où l'arbre pousse le plus vigoureusement, mais ce serait faire une bien pauvre économie que de les épargner, car ces arbres malades propagent l'infection aux autres peupliers et avant peu tous en sont atteints. Si ces arbres sont enlevés de bonne heure, ils repoussent du pied et fournissent ainsi une végétation constante, épaisse et vigoureuse, au plan inférieur du brise-vent.

Tout le bois mort devrait être enlevé de temps à autre. Les cimes des arbres tués par l'hiver enlèvent beaucoup à l'apparence d'un brise-vent, mais c'est un pénible travail que d'enlever seulement les branches mortes. Le moyen le plus facile est de couper l'arbre à la racine. Il repousse bientôt du pied et fournit un abri épais et compact. Si les érables tués par l'hiver sont trop nombreux, qu'on n'en enlève qu'un petit nombre à chaque éclaircissage.

Si le brise-vent peut résister à un éclaircissage plus complet sans être trop dénudé, on peut le faire parmi les arbres difformes ou ayant subi des avaries. Les arbres qui ont été endommagés d'autre façon, peuvent fort bien être enlevés.

Pour les brise-vent négligés, le meilleur moyen de leur venir en aide est de labourer une bande de terre de quelque 18 pieds de largeur de chaque côté. Cette bande bien entretenue par des binages fournit une source supplémentaire d'humidité pour les arbres et empêche l'herbe et les mauvaises herbes venant des champs voisins d'envahir la plantation. Sans doute on déchire beaucoup de racines en faisant cette opération mais si le labour est superficiel, les dégâts sont insignifiants.

Les vieux brise-vent contiennent une grosse proportion de peupliers mourants et qui menacent de disparaître complètement; ils peuvent être replantés d'épinettes. Le faible ombrage fourni par les peupliers constitue une protection idéale

pour un peuplement de jeunes conifères. Après que les conifères sont bien établis on peut enlever les peupliers.

## LA SEMENCE CERTIFIEE

Les maladies des pommes de terre sont en progrès constant; leur nombre augmente et elles se répandent de plus en plus. L'acheteur qui achète la semence au sujet de laquelle il n'est pas renseigné court donc de grands risques. On comprend mieux à la lumière de ces faits, que la production de semence de choix exige des conditions toutes spéciales. Le Service de la botanique de la Division des fermes expérimentales centrales a développé un système très satisfaisant de certification des semences; ce système est basé sur deux inspections de la récolte sur pied, ainsi que des tubercules après l'arrachage. Seules, les semences de pomme de terre qui remplissent les conditions imposées par cette certification sont éligibles pour être vendues comme semences certifiées, et des étiquettes officielles sont pourvues pour chaque paquet de cette semence. Si donc le paquet ne porte pas l'étiquette du gouvernement, c'est une indication que ces pommes de terre ne sont que des tubercules de table, et qu'elles ne méritent pas les prix demandés pour la semence. Il n'y a que deux catégories de semence de pommes de terre certifiées: "Certifiée extra No 1" et "Certifiée Petite, 1½-3 onces". Si elles ne portent pas l'étiquette spéciale l'une ou l'autre de ces catégories, alors on doit considérer que les tubercules offerts ne sont pas des tubercules de semence.

L'inspection de la récolte sur pied est très nécessaire en ce qui concerne la semence de pommes de terre, car il y a certaines maladies à virus qui ne se voient pas dans les tubercules et qui peuvent être identifiées dans la récolte sur pied. Il est évident que l'on ne peut attendre qu'un faible rendement des plants malades. C'est une grave erreur que de conclure que l'on peut choisir de bonnes semences en se basant sur la seule apparence du tubercule.

Un journal de Londres vient d'établir une statistique des artistes qui se sont le plus souvent donné la mort... sur la scène. C'est Sarah Bernhardt qui arrive bonne première. Le croirait-on?...

Elle s'est empoisonnée plus de mille fois! Elle a sauté sept mille fois dans la Seine et elle s'est suicidée au revolver plus de cinq mille fois!...

Qui désire battre son record?

**PILULES.**

**Dodd**

**POUR LES REINS**

pour

**MAL DE DOS**

**RHUMATISME**

**L'IMPURETÉ DU SANG**



**ET LES TROUBLES DES REINS**

**UNE SEULE COUCHE SUFFIT**

QUAND ON EMPLOIE

**ALABASTINE**

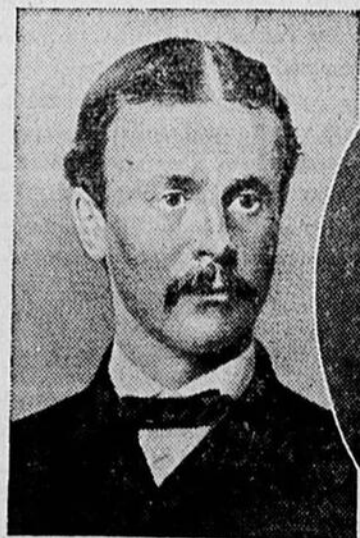


L'Alabastine donne aux murs un beau fini riche et durable, à prix d'économie.

Pas d'eau chaude pour le gâchage. Plusieurs jolies nuances. Soumettez-nous vos problèmes décoratifs.

**Gypsum, Lime and Alabastine.**

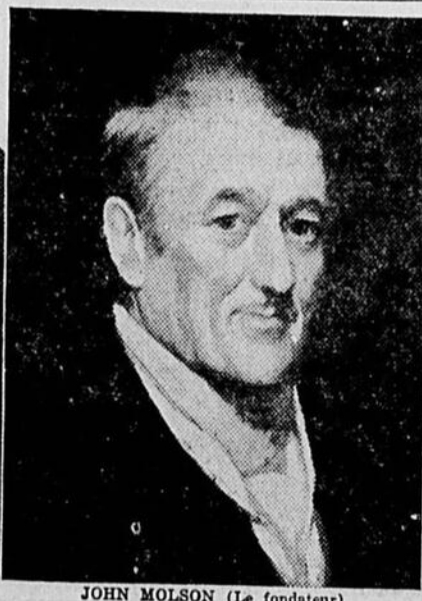
Canada, Limited  
PARIS, ONTARIO, CANADA



JOHN THOMAS MOLSON  
1897 — 1910.



THOMAS MOLSON  
1836 — 1861.



JOHN MOLSON (Le fondateur)  
1786 — 1836.



JOHN H. R. MOLSON  
1861 — 1897.



HERBERT MOLSON  
1910 —

## LES CHEFS DE LA BRASSERIE MOLSON, DE 1786 A 1936

La Brasserie Molson fut fondée à peu de distance des portes de Montréal, en 1786, par John Molson, un jeune homme de 22 ans, originaire du Lincolnshire, en Angleterre. L'entreprise n'a pas cessé d'être exploitée depuis lors. John Molson, bien que chef en titre de la brasserie jusqu'à sa mort, survenue en 1836, en avait confié l'administration à son fils Thomas bien avant cette date. Thomas succéda à son père en 1836, et fut remplacé à son tour par son fils John H. R. Molson. A la mort de

celui-ci, en 1897, la direction de la brasserie passa aux mains de son frère cadet, John Thomas, le père de Herbert Molson, le chef actuel, qui dirige les destinées de l'entreprise depuis 1910. Voici donc une industrie vieille de 150 ans, qui continue d'être exploitée au même endroit, par les descendants directs du fondateur. Nous croyons que c'est là un record unique au Canada.

# Nos courriers

## FOSTER

—M. Paul Benoit se rendait à Montréal, pour affaires, l'autre jour.

—M. Odilon Benoit, ainsi que Mme Edmond Benoit, étaient à North Stukely, dimanche.

—Mlle Marie-Louise Gagnon, accompagnée de son neveu, Jean-Marie Benoit, passent une quinzaine à North Stukely.

—MM. O. Bouthillette et Adolphe Dufresne, de North Stukely, chez M. Zéphirin Dufresne.

—Mme Duranleau, ainsi que son fils, Ovide, à Coaticook, en fin de semaine.

—Mme H. Benoit à St-Jean, pour affaires.

—M. et Mme Willie Beaumont et leurs fils, Alphège et Albert, visitaient récemment leurs cousins, M. D. Bourbeau et M. et Mme Z. Dufresne.

—Mlle Anne-Marie Gagné, de Granby, chez ses parents pour une fin de semaine.

—MM. Armand Côté et Henri Baudin, de South Stukely, chez M. Z. Dufresne, cette semaine.

## WEST SHEFFORD

—M. l'abbé J. O. Paulhus, curé de la paroisse St-François-Xavier de West Shefford, bénissait, mercredi dernier, le mariage de Mme Léo Choinière uBernadette Choinière], avec M. Guilda Guay. La mariée portait un ensemble de tweed brun avec accessoires de même teinte et fourrures de martes de roche. Elle était accompagnée de son père, M. Adélar Benoit. M. J. Guay était le témoin de son fils. Pendant la cérémonie, le programme musical fut exécuté par MM. Luc Marchessault et Antoine Rousseau.

Après la bénédiction nuptiale, le vin fut servi chez M. Adélar Benoit et les nouveaux époux partirent pour voyage.

Samedi soir, une réception leur fut donnée chez M. Guay, où s'étaient réunis un bon nombre de parents et d'amis.

## CONTRE LE CHOMAGE

Une attaque méthodique et raisonnée vient de se déclencher contre le chômage au Canada. Le gouvernement libéral procède comme une armée moderne et bien organisée.

On prit le soin, d'abord, de repérer les positions et d'étudier toutes les difficultés et tous les obstacles. Ce fut le relevé des chômeurs et des personnes qui vivent du secours direct, avec une classification si, aussi complète que possible,

sans excepter les inaptes.

Entretiens fut créé le noyau même de l'armée qui se prépare à la grande poussée contre le chômage. C'est la commission nationale du placement, laquelle esquissera le plan d'attaque, dirigera les opérations, engagera les divers services et les corps organisés, établira la cohésion entre eux et enlèvera toutes les bonnes volontés à l'appui d'une campagne qui ne peut qu'être victorieuse.

Tout ce qui précède ne fait que résumer la portée du projet présenté d'admirable façon à la chambre par M. Rogers, ministre du Travail. Incidemment, celui-ci insiste sur le facteur humain comme tout chef soucieux de ménager les vies.

Une fois l'armée constituée et le terrain repéré, il importe de fixer les objectifs. C'est ce que comporte une seconde mesure qui vise à écarter le chômage, mais aussi à encourager l'agriculture et à conserver et à mettre en valeur nos ressources naturelles et autres.

En d'autres termes, le gouvernement songe déjà à consolider les positions, ce qui est de bonne guerre. Et M. King a dit lui-même qu'il importait, non seulement d'organiser la lutte contre le chômage, mais de constituer un actif social pour le pays. Pourquoi, dit le premier ministre, ces milliers d'hommes aujourd'hui sans ouvrage, sans qu'il y ait de leur faute, n'auraient-ils pas la satisfaction de penser qu'ils travaillent comme de bons citoyens, dans la meilleure acception du mot, à faire un Canada plus grand et plus beau?

Reste à pourvoir aux munitions nécessaires à la grande attaque contre le chômage. C'est le bill qui sera présenté dès la rentrée et qui pourvoit à des crédits au montant de 75 millions de dollars. Ainsi tous les services seront alimentés, toutes les armes seront prêtes. Et l'assaut sera lancé, suivant toutes les règles, sous l'égide libérale.

Dans ces conditions, un peuple entier croit à la victoire contre le chômage, son pire ennemi du temps de paix.

## SI ON VEUT DES TERRES

Quand bien même on ne voudrait pas l'admettre en certains milieux, le maintien sur la terre et le retour à la terre sont les politiques les plus aptes à résoudre d'une façon pratique, le problème du chômage.

Si, par le retour à la terre, on réussit à rétablir sur des terres les anciens agriculteurs qui ont perdu leurs fermes, et, par la colonisation, on ar- rache des fils des cultivateurs dans

rive à garder à la terre les fils de ceux qui y sont déjà, dans quelques années, le chômage forcé sera disparu de la province de Québec.

Il va sans dire: il faut que les autorités gouvernementales fassent leur possible pour faciliter ces établissements nouveaux!

Dans ce but, au Québec plus qu'ailleurs au Canada, on a fait des sacrifices pour le maintien à la terre: par la politique d'aide à l'établissement des vieilles paroisses, par l'aide accordée aux familles qui s'établissent sur des fermes abandonnées, par les primes de défrichement, de labour, d'établissement, de construction, d'établissement, par la construction des écoles, des écoles-champelles, par l'encouragement donné à l'industrie laitière, par l'ouverture des chemins, par la distribution gratuite de grains de semence, par l'intérêt porté à la santé physique des colons.

Mais si le gouvernement doit faire sa part — et il la fait largement — par l'aide qu'il accorde, ceux qui ont intérêt de s'établir pour vivre par eux-mêmes doivent aussi faire leur part.

Il faut qu'ils la fassent, non seulement quand ils sont rendus sur une terre nouvelle, mais aussi quand il s'agit de faire savoir à l'Etat, ou aux administrateurs de la chose publique, qu'ils ont l'intention de mettre en valeur pour leur compte, les terres que leurs ancêtres leur ont laissées en héritage.

Le gouvernement donne des terres, il offre des primes de défrichement, de labour, etc., etc., alors comment se fait-il que si peu de familles demandent à profiter de ces avantages?

Pourquoi 4,500 familles et garçons seulement ont-ils été placés sur des terres nouvelles quand, dans la seule ville de Montréal, il est plus de 40,000 familles de chômeurs dont plus de la moitié vient des campagnes?... quand nos paroisses débordent de jeunes qui ne savent où aller pour s'établir?

C'est que nos gens ne connaissent pas leur pays; ils ignorent ce qu'ils peuvent en tirer par l'utilisation au maximum de l'aide que donnent les administrateurs de la chose publique à ceux qui veulent s'établir chez eux par la mise en valeur, à leur profit, de nos terres publiques.

Si nos gens qui ont intérêt de s'établir au pays, voulaient commencer par faire connaître leur intention en faisant application pour des terres, ce serait déjà un bon commencement...

Et ce serait le commencement de la solution du problème du chômage!

J.-Ernest LAFORCE.

## AVIS PUBLIC

Province de Québec, District de Bedford, No 507.

COUR SUPERIEURE  
CHARLES A. NORRIS,  
Demandeur,  
vs  
NAPOLEON MILLETTE et  
AL,Défendeurs.

Le défendeur, Léon Millette, de lieux inconnus, est sommé de comparaître dans un mois.

Sweetsburg, le 30 avril 1936.  
T. BIRON, P.S.C.  
JOSEPH GINGRAS,  
Procureur du demandeur.

**ELLE REUSSIT SES PREMIERS BISCUITS!**

J'AI BESOIN DE POUDRE À PÂTE, M. LEBRUN-QUELLE MARQUE RECOMMANDEZ-VOUS?

PRENEZ LA "MAGIC" C'EST NOTRE MEILLEURE

PLUS TARD

N'EST-CE PAS QUE MES BISCUITS SONT BEAUX, JEAN - ET CE SONT MES PREMIERS!

SUPERBES, MA CHÈRE - JE NE TE CROYAIS PAS SI BONNE CUISINIÈRE!

MAGIC BAKING POWDER

EVITEZ LES NON-REUS-SITES... Vous êtes toujours certaine de réussir quand vous cuisinez avec la "Magic". Les plus grandes autorités canadiennes en art culinaire recommandent cette poudre fameuse pour bien faire lever la pâte. Elle donne des gâteaux exquis. Et elle est si peu coûteuse — avec moins de 1¢ de "Magic" vous faites un gros gâteau! Essayez-en une boîte.

Fabriquée au Canada

## TRAJET PLUS RAPIDE

Le service des Voyageurs du Pacifique Canadien annonce que la durée du trajet entre Montréal et Vancouver sera encore réduite cette année sur les grands trains transcontinentaux de cette compagnie: le convoi No 7 qui, depuis dimanche, 26 avril, quitte la gare Windsor à 7 h. 20 p.m. au lieu de 7 h. p.m. effectuée maintenant le trajet entre Montréal et la côte du Pacifique en

88 heures et 40 minutes, soit en 20 minutes de moins qu'auparavant. Le convoi No 8, qui fait le même service dans le sens opposé, arrive chaque jour à Montréal à 9 h. 30 a.m. au lieu de 10 h. 30, faisant le trajet transcontinental en 83 heures et 15 minutes, soit en une heure de moins qu'il ne le faisait jusqu'ici.

C'est là un autre exemple de l'amélioration constante du service sur le réseau du Pacifique Canadien.

## LES CANTONS DE L'EST...

(Suite de la première page)

La route trans-canadienne sera parachéevée au coût prévu de \$3,527,000. De plus, une somme de \$1,534,000 sera distribuée entre les provinces pour la construction de routes.

Au chapitre des mines, une somme de \$150,000 sera affectée à la propagande et à l'exploration.

Pour secourir les chômeurs célibataires, une somme de \$2-770,000 sera disponible.

En plus de tout ce qui précède, une somme de un million et demi servira à développer les moyens de communication dans les territoires miniers.

On notera qu'il y en a pratiquement pour tout le monde. On ne saurait reprocher au gouvernement libéral d'avoir des favoris. Sa politique tend à donner du travail partout, et mieux encore: du travail utile.

# LES PROPRIÉTAIRES DE PLYMOUTH ont Écrit cette Annonce!

"De 21 à 27 milles au gallon d'essence—de 15% à 20% moins d'huile," disent les propriétaires.



Sédon Plymouth de Touring 4-Portières avec malle.

DE toutes les parties du Canada il nous arrive quotidiennement des rapports qui démontrent que les Plymouth de 1936 ne trompent pas les espérances que l'on en avait. Vous lirez ci-après quelques extraits des lettres que nous avons reçues. Nous serons très heureux de vous fournir les noms et adresses de ces personnes.

### 25 Milles au Gallon

"J'en suis à mon huitième Plymouth et c'est le meilleur que j'aie eu. La performance et l'économie sont deux caractéristiques qui m'impressionnent beaucoup. Je fais 25 milles au gallon et je n'ai pas eu besoin d'ajouter d'huile car je la fais changer régulièrement. Chaque organe fonctionne comme il doit fonctionner."

### "—Le Meilleur Auto Que J'aie Piloté"

"Mon Plymouth de 1936 est le troisième que j'achète, et je considère que c'est le meilleur auto que j'aie piloté. Ma femme et moi sommes enchantés de notre voiture. Nous aimons son confort, son roulement, et son apparence générale. C'est aussi une voiture spacieuse qui vous donne l'impression de la sécurité. La malle est très spa-

cieuse et c'est là une qualité que j'apprécie beaucoup, après mon expérience des années passées. Tous mes amis constatent qu'il ne manque pas d'espace pour les jambes sur la banquette arrière."

### "—Une Voiture sur Laquelle Je Puis Me Fier"

"Le Plymouth de 1936 satisfait tous mes desiderata. J'ai quatre magasins et je suis

obligé d'aller de l'un à l'autre à certaines heures de la journée. Mon Plymouth ne m'a jamais retardé, ni pour démarrer ni pour une mise à point. Son roulement est des meilleurs, il est facile à manier et il n'est par "dur" sur l'essence et l'huile. La malle est très commode. Elle est très accessible et c'est là ce qui me plaît particulièrement, car il arrive souvent qu'il me faut transporter des marchandises, si on est de court à un magasin. Je ne puis m'empêcher de recommander le Plymouth. Il me faut une voiture sur laquelle je puis me fier en tout temps."

### Verifiez ces Déclarations

Votre agent Chrysler-Plymouth-Fargo vous invite à faire l'inspection de ces Plymouth au style si distingué. En en conduisant un vous pourrez vérifier les déclarations que vous venez de lire.

Demandez le Nouveau  
Plan Officiel de la Corporation de  
Crédit Commercial - Chrysler Motors

PAIEMENTS à  
TEMPERAMENT 7%

Faites le calcul vous-mêmes: 1. Commencez par la balance non-payée. 2. Ajoutez le coût de l'assurance. 3. Ensuite multipliez par 7%—pour le plan de 12 mois. Coût proportionnel pour périodes plus longues ou plus courtes.

\* Dans certaines provinces on exige une somme légère pour enregistrement.

RIEN DE PLUS A PAYER.

Cette RÉELLE SAVEUR de HOLLANDE

40 ONCES, \$2.65

En vente au Canada depuis plus de 100 ans.

GIN FLACON PLAT, 26 ONCES, 85¢ \$1.90

de KUYPER

Distillateurs, Rotterdam, Hollande, Maison fondée en 1655.

Distillé et embouteillé au Canada sous la surveillance directe de JOHN DE KUYPER & SON.

# PLYMOUTH FABRIQUÉ PAR CHRYSLER

Représentant local: LEO LEFEBVRE, Waterloo, P. Q. Tel. 177 et 59

**L'EGLISE ET L'HITLERISME**

Par M. l'abbé Alfred Simard, Professeur d'histoire au Petit Séminaire de Québec.

Depuis quelque temps, il semble bien qu'en Allemagne l'Eglise catholique entrera en conflit avec les dirigeants de ce pays. Malgré le concordat signé entre le Pape Pie XI et Hitler, les rapports ont été loin de s'améliorer entre l'Eglise et l'Etat. Au contraire, les tracasseries à l'égard des catholiques prennent de plus en plus l'allure d'une véritable persécution.

Il serait trop long d'en rechercher les causes puisqu'il nous faudrait remonter au XVIIe siècle, date où l'Allemagne a perdu le seul privilège d'unité qu'elle possédait: celui de l'unité religieuse. Elle ne s'est jamais remise de cette scission. Gonzague de Reynald dans son volume "L'Europe tragique", nous fait remarquer que "toujours une Allemagne protestante se dresse contre une Allemagne catholique. La rivalité entre la Prusse et l'Autriche est venue de là."

De plus, la doctrine, le catéchisme du National-Socialisme pousse ses adeptes à vouloir nationaliser à tout prix le christianisme en Allemagne. D'où conflit entre l'Eglise catholique et l'Etat. Ce qui peut intéresser le lecteur ce sont les manifestations de ces tracasseries, de cette persécution que les catholiques subissent en ce moment de la part des maîtres de l'Allemagne.

Les "Etudes" ont donné un bel aperçu de ce qui se passe de l'autre côté du Rhin à ce sujet. Voyons un peu ce qu'elles disent et quelle est la position des catholiques dans la Troisième [III] Reich.

Sur toute l'étendue du territoire allemand, dans les villes et dans les campagnes, sont longtemps demeurées apposées, par les soins des chefs de la III Reich, d'immenses affiches, plus hautes qu'un homme, dirigées contre le catholicisme politique. Sur un panneau, le diable incarné, dans le profil d'un Israélite, par surcroît revêtu d'une cagoule [alliance éternelle et de Judas et de Rome]. Il serait trop long de faire la description de toutes les affiches.

Derrière l'écran du mot politique, on fait la guerre au catholicisme.

La vérité est qu'à creuser la formule du catholicisme politique, en dehors de sa vertu de masque, elle se révèle vide de sens.

La vérité, c'est que le catholicisme, en tant que régulateur suprême de toute la vie morale de l'homme, a ses entrées partout et que tous les plans, y compris le plan politique, lui demeurent ouverts.

Voici d'ailleurs ce qui disait l'"Observateur Romano". Tous les ennemis de l'Eglise ont régulièrement usé de la formule du catholicisme politique quand ils avaient besoin d'un prétexte. L'Eglise ne fait point de politique, à moins que la politique ne s'attaque à l'autel." Voilà le prétexte que l'on prend en Allemagne pour lutter contre l'Eglise.

D'abord, on a voulu faire croire que pamphlets, panneaux à réclame étaient l'oeuvre de catholiques qui mettaient tout cela sur le dos de l'hitlérisme.

Quelle farce! Le catholique de la rue sait à quoi s'en tenir sur les dégâts faits dans les Eglises, sur les pamphlets, et il sait bien désigner.

Tout cela est su par le peuple catholique qui témoigne son mépris pour la grossière annonce des affiches écarlates en les arrachant des murs. Geste courageux, dangereux, sous le régime Hitlérien.

Des condamnations exorbitantes s'abattent sur ces auda-

cieux. Cinq mois de prison pour une femme, quatre mois et deux mois pour d'autres.

De plus, un curé est frappé, par le tribunal, de cent jours d'incarcération pour ne s'être pas découvert devant un drapeau de la jeunesse hitlérienne.

En dépit des signes toujours plus manifestes d'une résistance grandissante de la part des catholiques, le gouvernement s'obstine dans la violence. [Ex: A Munster, un professeur, revenu pour porter la bonne parole néo-paienne, se voit, dès la gare, accueilli par une foule immense de catholiques protestataires, chantant à pleine gorge des chants de l'Eglise].

L'Allemagne est livrée à une guerre religieuse d'une sauvagerie difficilement imaginable de l'extérieur et au cours de laquelle la préférence est accordée aux procédés les plus massifs et les plus physiques. On use volontiers du haut-parleur.

Au moment où les évêques veulent se joindre aux processions, les jeunes hitlériennes chantent des chansons grossièrement insultantes.

La propagande visuelle s'ajoute à la propagande auditive et la complète. L'un des moyens préférés est la mise en circulation de forts camions portant d'immenses banderoles dont les inscriptions se lisent à grande distance. Sur un immense transparent est représenté le travailleur allemand, Christ nous le travailleur allemand, Christ nous le travailleur allemands.

Puis on enseigne à la jeunesse le mépris de l'Eglise. Les jeunes gens et les jeunes filles des associations catholiques qui entendaient rester fidèles à leur groupement se voient soumis journellement à des attaques et à des insultes de la part de la jeunesse hitlérienne. On les appelle traîtres à la Patrie, "Allemands de seconde classe", "Jeunesse sans honneur".

Dans les classes, les membres de l'association catholique sont contraints de marcher à distance de trois pas des autres garçons.

D'autres terrorismes se livrent à un terrorisme méthodique contre la jeunesse catholique. Les places vacantes, dans les écoles supérieures, sont refusées aux membres des associations catholiques.

A côté de la guerre au grand jour, il y a la guerre de l'ombre.

Vers la treizième année, l'enfant allemand est arraché à sa famille, enrôlé dans les formations nationales-socialistes et envoyé dans une province lointaine, généralement choisie d'une autre profession religieuse. Danger pour l'enfant, pour l'âme de l'enfant soumis à une toute autre influence que celle qu'il a reçue au sein de la famille.

A côté de la bassesse, le drame, le sang.

Parlons des activités de la Gestapo. Au grand meurtre collectif, les camps de concentration, s'ajoute le meurtre individuel.

Un jour, à midi, un jeune homme qui se rendait à la convocation de la police relative à l'association catholique dont il est membre. Le soir, il n'est pas de retour. Le père inquiet téléphone au bureau de police. On lui répond que son fils est là; mais il est encore retenu pour quelque temps. Même requête, même réponse les jours suivants. Puis on apprend au père que son fils vient de se suicider. Le père réclame le corps de son enfant; on le lui refuse. Ce qu'on consent à lui remettre, c'est une urne avec un peu de cendre.

L'urne a le grand avantage de supprimer les traces de l'assassinat, des balles, des coups de fouet ou d'écrasements de talons de bottes. Brutal déchaînement de l'an-

ticlérisme dans la jeunesse et organisation de l'insulte dans la rue; journalières arrestations de prêtres sous délit d'opinions, suppressions de la Gestapo, affirmations d'hérésie, voilà où en sont aujourd'hui les catholiques d'Allemagne.

En face de cela, magnifique et reconfortante est la conduite des catholiques, l'ardeur de la prière qui monte de tous les coeurs, le nombre toujours croissant des vocations religieuses, un esprit de lutte, de décision et de sacrifice tout nouveau.

Les évêques assemblés à Fuldo écrivaient: "L'Eglise a vaincu le paganisme antique, elle ne succombera pas au paganisme moderne."

Mais cette victoire finale doit être envisagée avec émotion. La lutte sera dure.

Voilà le bel exemple que nous donne les catholiques d'Allemagne.

[La Revue Colombienne].

**AVIS PUBLIC**

Province de Québec, District de Bedford, No 753.

COUR SUPERIEURE Dans l'affaire de:

La Succession vacante de feu GEORGES-H. PREMOND, en son vivant, commerçant, du village de Warden, dit district de Bedford.

ATTENDU que la succession dudit feu Georges H. Prémond a été déclarée vacante par jugement de l'honorable Hector Verret, juge de la Cour Supérieure, en date du 17ème jour d'avril 1936;

AVIS PUBLIC est par les présentes donné qu'une assemblée des parents et créanciers dudit feu Georges H. Prémond sera tenue sous la présidence d'un juge de ladite Cour, en Chambre, au Palais de Justice, à Sweetsburg, dit district, le vingt-troisième [23ème] jour de mai prochain [1936] à deux heures de l'après-midi, afin de procéder à la nomination d'un curateur à ladite succession vacante.

Sweetsburg, ce 18 avril 1936. T. BIRON, P. C. S.

Il y a une centaine d'années les balles de golf étaient faites de peau de cheval fortement bourrées de plumes.

**UNE MEDAILLE A CE HEROS**

Le comité de décoration de la Ligue de Sécurité de la province de Québec, sous la présidence de M. Paul E. Lafontaine, a décidé de décerner la médaille d'appréciation de la ligue au jeune Charles David Maltais, Scout, et élève du collège de La Tuque, qui se brûla grièvement le 4 avril dernier pour sauver son jeune frère de l'incendie qui ravagea leur foyer.

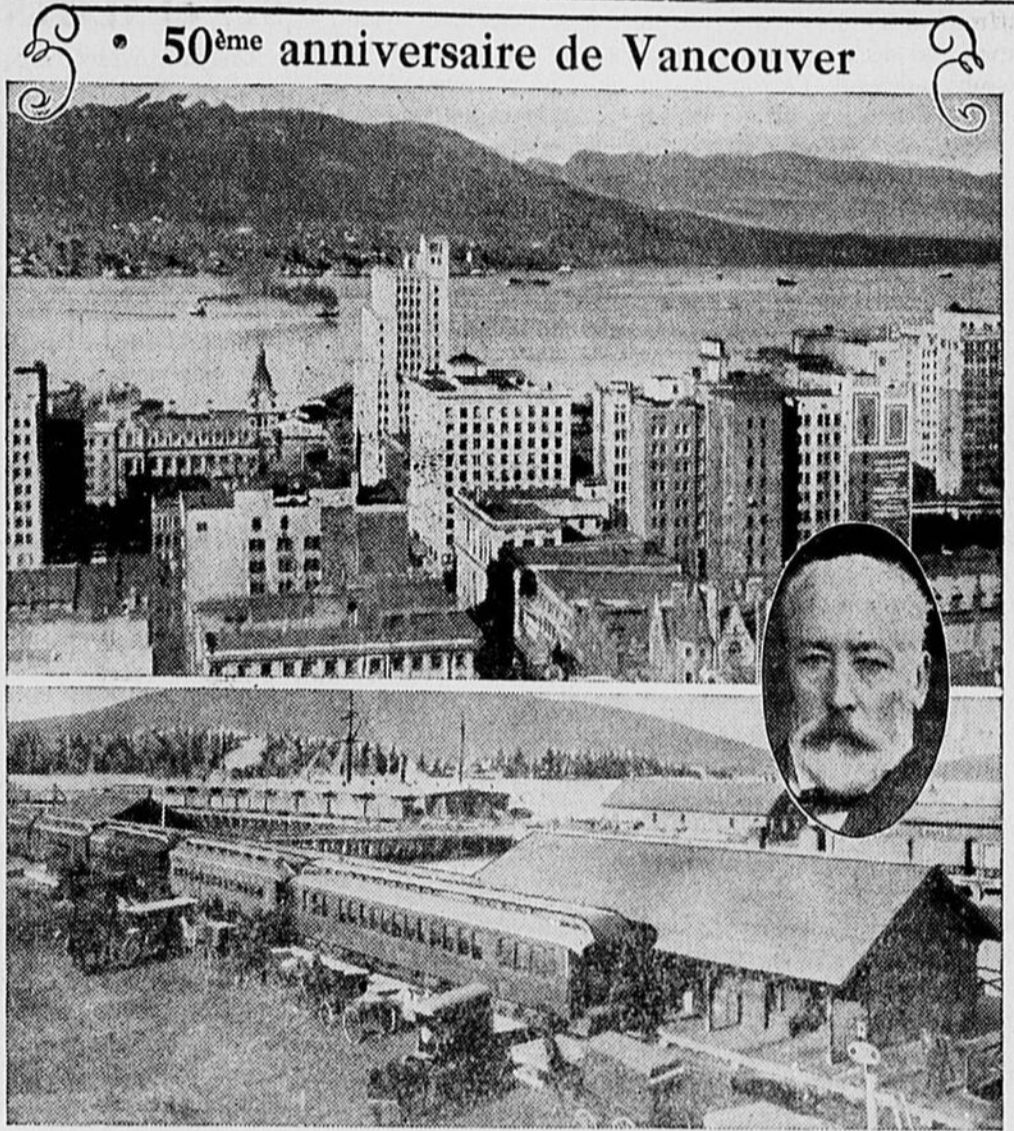
Cette décision a été prise à

la suite d'un grand nombre de recommandations reçues par la ligue, et tout particulièrement à la demande de M. Edouard Belleau, C. R., de La Tuque, de Dr A. L. Bouchard, aussi de La Tuque, et du Dr Adélard Tétrault, président du "Centre" de la Vallée du St-Maurice de l'Association Ambulancière St-Jean.

D'après le récit de témoins oculaires, il appert que le jeune Maltais brava la force de l'incendie pour sauver son petit frère, bébé âgé de deux ans, demeuré endormi dans son lit.

Il se brûla aux bras et aux jambes, et dut être transporté à l'hôpital pour traitement. Quatre membres de sa famille ont perdu la vie par suite des brûlures reçues au cours de l'incendie de leur foyer, et le bébé aurait lui aussi été victime des flammes sans l'héroïsme de son frère.

On demandera au lieutenant-gouverneur de la province de Québec d'épingler la médaille de la ligue sur la poitrine du jeune sauveteur, au cours d'un ralliement scout qui se tiendra à Québec le 14 mai prochain.



En haut: Vancouver en 1936. En bas: Vancouver en 1886. Dans le médaillon: Sir William Van Horne, deuxième président du Pacifique Canadien. C'est lui qui choisit le nom de Vancouver, en 1884, pour le terminus ouest du nouveau transcontinental.

Il y aura cinquante ans le 4 juillet prochain qu'arrivait à Vancouver, venant de Montréal, le premier train transcontinental du Pacifique Canadien. Ce convoi, qui avait quitté Montréal le 28 juin 1886, avait donc pris six jours pour traverser le continent sur le nouveau chemin de fer dont on venait à peine de terminer la construction.

Pour commémorer cet événement, en même temps que le cinquantième de la fondation de la ville de Vancouver, on organise actuellement pour l'été prochain, dans la métropole de la côte du Pacifique, des fêtes qui ne manquent pas d'y attirer une foule de visiteurs. Ces fêtes commenceront le 1er juillet, par la célébration du jour de la Confédération, qui marquera le début d'une semaine de Bonne Entente internationale, et elles se termineront le 7 septembre, avec la grande Exposition Canada-Pacifique, qui mettra en vedette la production

agricole, les industries, le commerce et les arts de la côte du Pacifique.

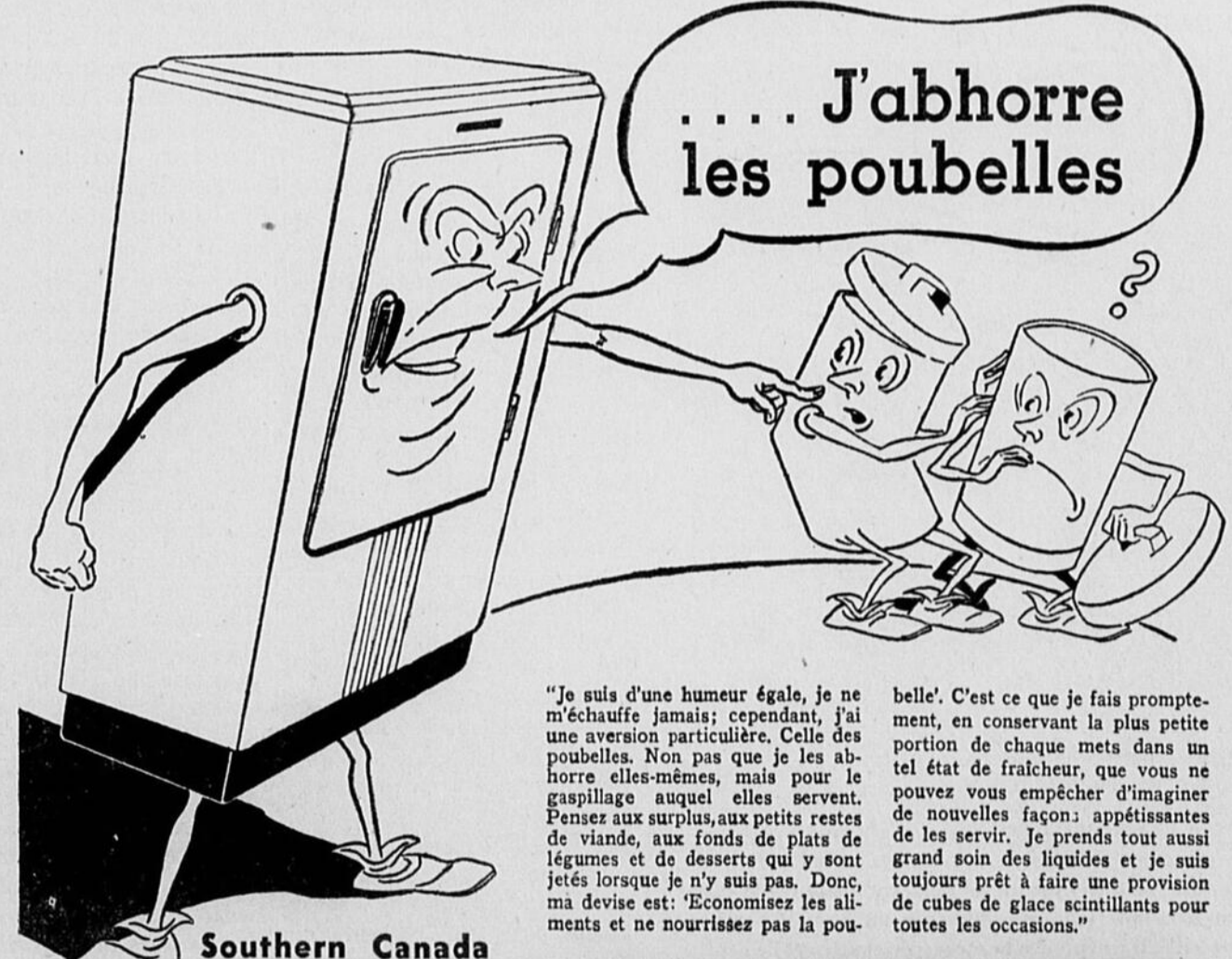
Le programme comprendra en outre toute une série de tournois sportifs, des démonstrations militaires et navales, un festival de musique, un ralliement aérien, des pageants qui feront revivre certains événements d'autrefois, et une grande exposition historique qui illustrera les progrès de Vancouver depuis un demi-siècle.

Plusieurs congrès importants, qui grouperont des milliers de délégués de toutes les parties du Canada et des Etats-Unis, auront aussi lieu à Vancouver dans le cours de l'été. On s'attend à ce que celui des Shriners réunisse à lui seul plus de 15,000 membres. Il se tiendra vers la mi-juillet.

Au nombre des autres attractions au programme, il faut mentionner la représentation que l'on donnera de l'arrivée du premier

train du Pacifique Canadien, il y a cinquante ans. La vieille locomotive qui traîna jusqu'aux rives du Pacifique le premier convoi venant de Montréal, sera de nouveau mise en service pour cette reconstitution historique. Elle sera même pilotée par le mécanicien qui était au contrôle lorsque le premier train fit son entrée à Vancouver, le 4 juillet 1886, M. W. H. Evans. Plusieurs vieux citoyens qui furent témoins de cet événement désormais historique assisteront cet été à la cérémonie commémorative.

Pour faciliter le voyage à Vancouver aux Canadiens de l'Est qui désireraient visiter la côte du Pacifique à l'occasion de ce jubilé, la compagnie du Pacifique Canadien délivrera des billets à prix réduits, qui permettront en outre de s'arrêter en cours de route dans les montagnes Rocheuses, à Banff, à Lac Louise et autres fameux endroits de villégiature.



**Southern Canada Power Company Limited**  
"Appartenant à ceux qu'elle sert"

Il est facile d'acheter un réfrigérateur électrique. Faites un petit paiement comptant — le solde à termes commodes.

**LA REFRIGERATION ELECTRIQUE**  
rembourse ce qu'elle coûte

# LES PÊCHERIES FLUVIALES ET LACUSTRES DU CANADA EN 1935

La production commerciale des pêcheries fluviales et lacustres s'est accrue l'année dernière dans les deux provinces d'Ontario et de Québec.

En Ontario, les prises se sont élevées à près de 35,213,000 livres, soit une augmentation légèrement supérieure à \$3,982,000 livres sur 1934, cependant qu'en Québec, une augmentation d'environ 600,000 livres servit à porter à 8,973,000 livres le chiffre des déchargements de poissons dulcicoles. La compilation des données relatives aux exploitations, effectuées en d'autres régions du Canada dotées de pêcheries fluviales et lacustres, telles que les trois provinces centrales, le Nouveau-Brunswick et le territoire du Youkon, n'est pas encore achevée.

Les pêcheurs de truite en Ontario, avec une production de 6,256,000 livres de ce poisson, en chiffres bruts, prirent le premier rang en ce qui concerne l'importance des prises. Puis vinrent les pêcheurs de perche avec une production de 6,040,000 livres. Les prises de corégone se sont montées à 5,478,000 livres et celles du sandre bleu à 5,123,000 livres. Comme question de fait cependant le plus sensible accroissement se produisit dans la pêche du sandre bleu qui fut le double de celle de 1934. Les prises de truite s'accrurent d'environ 960,000 livres et celles du corégone de plus de 550,000 livres. Le gain réalisé dans le rendement en perche ne fut

que peu sensible.

Les pêcheurs de cisco réalisèrent 2,529,000 livres de ce poisson et le rendement en sandre ou doré se monta à 2,432,000. La quantité de carpe, chevesne, meunier, cyprin-sucet réalisée ne fut pas beaucoup inférieure à 1,500,000 livres; les prises de brochet se totalisèrent à 1,217,000 livres et celles du tulipi à plus de 1,000,000 de livres. Certaines quantités de silure, d'esturgeon, d'anguille et de poissons mêlés rendirent compte du reste de la production. La pêche de l'esturgeon fournit, comme sous-produit, de 2,600 à 2,700 livres de caviar.

Les pêcheries fluviales et lacustres de Québec ne produisent naturellement pas autant que les pêcheries maritimes de cette province, mais les entreprises de pêche en eau douce y assurent de l'occupation à un nombre important d'habitants et y constituent une importante source de recette. De tous les poissons d'eau douce de Québec, c'est l'anguille qui fournit le plus fort rendement. Et, comme question de fait, c'est la province de Québec qui est la plus forte productrice d'anguille au Canada. En 1935, les prises de ce poisson en Québec se sont chiffrées à 2,226,000 livres, soit une régression de quelques centaines de livres par rapport à 1934.

Par ordre d'importance quantitative, l'anguille fut suivie du hareng dont le rendement fut de 925,000 livres. Puis vinrent

les silures ou poissons-chats, avec 704,000 livres; la carpe, avec 622,000 livres; le brochet, avec 553,000 livres; puis l'esturgeon, la perche, le sandre ou doré; le corégone, l'aloise, l'éperlan, la saumon, le maskinongé et l'achigan. Il reste à signaler que les pêcheries d'eau douce de Québec fournissent ordinairement la majeure part des prises d'esturgeon du Canada et qu'au chiffre de 513,000 livres en 1931, elles semblent n'avoir encore rien perdu de cette supériorité.

## LE FLETAN ET SES QUALITÉS

Une des caractéristiques des pleuronectes, famille à laquelle appartient notre flétan, consiste dans le fait qu'aux premiers stades de leur croissance, ces poissons nagent verticalement, mais que par la suite, ils s'immobilisent sur le fond de la mer, se transforment en poissons plats et dès lors se déplacent horizontalement. Une autre particularité des poissons de cette famille réside dans le changement qu'on observe dans la disposition des yeux. Si, en effet, au début de leur existence les pleuronectes se comportent, quant à la disposition des yeux, comme tous les autres poissons, il n'en arrive pas moins qu'à la suite de leur immobilisation sur un de leurs flancs, l'œil du côté reposant sur le fond se porte sur le côté opposé. C'est ce qui s'appelle la verse des yeux. Donc, chez les tout jeunes individus de cette famille les os de la tête sont symétriques; il y a un œil de chaque côté et le tronc de l'animal se tient verticalement dans l'eau, mais l'ossature crânienne ne tarde pas à se déformer au point de forcer un des yeux à émigrer sur l'autre côté.

Avec ce changement de conformation, se produisent aussi certaines transformations dans la coloration de la peau. La face aveugle devient blanche tandis que la face oculée se colore de pigments protecteurs, un phénomène commun à l'état de nature.

C'est sur la côte du Pacifique que s'opèrent les plus fortes prises de flétan au Canada, mais ce poisson se prend aussi dans les eaux atlantiques où il est surtout pêché par les exploitants de la Nouvelle-Ecosse. Les prises de flétan réalisées sur les deux côtes du Canada en 1934 se sont totalisées à 12,315,000 livres. La pêche de flétan est donc d'une grande importance. Les flétans peuvent atteindre un poids de deux cents livres mais, en moyenne, leur poids est sensiblement inférieur à ce chiffre.

Les flétans recherchent les eaux froides et c'est une des raisons qui fait que leur chair est si ferme et d'une si bonne qualité comestible. Leur substance est nourrissante et savoureuse. Elle comporte un teneur en protéine allant jusqu'à 15.3 pour cent contre 13.7 pour cent, par exemple, dans le cas de la chair de poulet et moins de 4 pour cent dans le cas du lait. Un autre fait intéressant est que leur foie est riche en vitamines, ce qui sert à expliquer pourquoi de si fortes quantités de foie sont utilisées dans la fabrication de l'huile médicinale. Avant que la science fasse la constatation de cette richesse en vitamines il y a quelques années, les foies de flétan n'étaient considérés d'aucune valeur appréciable, mais aujourd'hui ils constituent pour les pêcheurs une source de recettes substantielles, qui se sont montées à \$36,500 en 1934 en Colombie britannique et à \$9,600 en Nouvelle-Ecosse pendant la même période de temps.

En Amérique on compte 424 langues différentes.

## L'ALIMENTATION

Les aliments que nous ingérons accomplissent deux fonctions bien définies: [1] ils pourvoient à la croissance de l'organisme en même temps qu'à l'entretien et à la réparation de ses tissus; [2] ils entretiennent l'énergie vitale et nous rendent aptes au travail.

Le cas est plutôt rare où l'on ne mange pas assez, mais nombreux sont les gens qui, soit par ignorance ou par négligence ne prennent pas une nourriture appropriée. Ils absorberont, par exemple, une certaine quantité d'aliments qui formeront une masse suffisante mais qui se trouvent par ailleurs dépourvus de certaines qualités alimentaires essentielles, de vitamines, par exemple. Il en résultera que la sensation de la faim se fera sentir tout comme si on n'avait pas mangé suffisamment.

Le régime alimentaire bien ordonné est la base même de la santé, et il ne coûte pas plus cher de se procurer des aliments sains et appropriés que de les acheter au hasard.

Si l'enfant reçoit une alimentation défectueuse, sa croissance normale sera entravée, puis on le retrouvera, plus tard, incapable de fournir une bonne journée de travail et sans défense contre les attaques de la maladie.

Que doit comprendre notre régime alimentaire? A la tête de la liste nous faisons figurer le lait et ses dérivés, le beurre et le fromage. Le lait doit être considéré comme un aliment et non comme un breuvage. Le lait est notre meilleure substance alimentaire et si l'on considère la question économique il devrait être le dernier article à disparaître du budget familial dans les temps de misère. Les fruits frais et les légumes sont aussi des plus désirables; ils sont riches en vitamines et devraient toujours entrer dans la composition du régime alimentaire. A ces aliments, ajoutons des céréales, des oeufs, de la viande, des pommes de terre et autres légumes, et l'on obtient une alimentation parfaite, qui ne peut que maintenir l'organisme en santé si elle est secondée par l'observance des autres règles générales de l'hygiène.

Que chacun se fasse donc un devoir de choisir avec discernement les aliments dont il doit se nourrir. N'achetons jamais de viande qui ne porte pas l'étampe indiquant que l'inspection a été faite. Ne buvons que du lait pasteurisé; ne nous présentons qu'aux magasins tenus proprement et qu'aux étals où les produits alimentaires sont manipulés de façons hygiéniques.

Si l'alimentation exerce une si grande influence sur la santé, à plus forte raison devons-nous nous efforcer de nous procurer des produits de bonne qualité.

## D'UNE PROVINCE DE LA PRAIRIE

M. Jan Hnatchuk, de Smoky Lake, Alta., écrit: "Je suis bien satisfait de votre remède, le Novoro du Dr Pierre. Je souffrais de diarrhée et de dérangements d'estomac mais dès que j'eus pris une bouteille de votre remède je ressentis du soulagement et je me porte maintenant très bien. Je vous remercie de votre excellent remède et je le recommande maintenant à tous." Le Novoro du Dr Pierre règle les intestins, tonifie l'estomac et débarrasse le système des matières impures. Il ne se vend pas chez les droguistes car on peut seulement l'obtenir des agents autorisés. Pour renseignements écrire à Dr. Peter Fahrney and Sons Company, 2501 Washington Blvd., Chicago, Ill.

Livré exempt de douane au Canada.

## Professions et Affaires

NOTAIRE

**R.-R. Bachand**  
BUREAU AU-DESSUS DU  
MAGASIN CLEMENT  
ET FRERES  
WATERLOO, P. Q.

ASSURANCE  
GENERALE

**R.-Fred Shaw**  
TOUS GENRES D'ASSURAN-  
CES AUX TAUX LES  
PLUS BAS.  
WATERLOO, P. Q.

EMBAUMEUR

Chambre mortuaire, corbillards,  
auto et chevaux. Fleurs pour

toutes les occasions.

**Théo. Dupaul**

Tél. 247w—WATERLOO, P. Q.

NOTAIRE

**A. Boulay**

Successeur de  
JODOIN ET BOULAY  
WATERLOO, P. Q.

**Dr L.-J. BACHAND**  
MEDECIN-CHIRURGIEN

EX-INTERNE DES HOPITAUX DE MONTREAL  
EX-INTERNE EN CHEF A L'HOPITAL PASTEUR

IMMEUBLE DUPAUL

TELEPHONE 77

TELEPHONE 84

CASIER POSTAL 455

**Anatole Gaudet, C. R.**  
AVOCAT

RUE PRINCIPALE

FARNHAM, QUE.

Successeur de *Elisée Gaudet.*

Tel. Bureau 78

**B. MARCHESSAULT**  
AVOCAT

WATERLOO,

P. Q.

**J. U. POIRIER, C. P. A.**

COMPTABLE PUBLIC LICENCIE

Vérification, organisation de comptabilités commerciales, industrielles et municipales. — Etablissement du prix de revient. — Expertise et incorporation de compagnies. — Vérification de livres de municipalités et commissions scolaires.

SYNDIC DE FAILLITE

WATERLOO, P. Q.

TELEPHONE: 88

Bureau Vis-à-vis la Banque Canadienne Nationale

## Le grand ménage du printemps

La ménagère aura moins de peine et d'ennuis à l'effectuer si vous lui aidez, au moyen de bonne peinture et de bon vernis, à rafraîchir les diverses pièces de la maison.

N'oubliez pas que nous sommes en mesure de vous fournir ces produits à des prix avantageux et que leur qualité ne laisse à désirer sous aucun rapport.

**LEBRUN & LUSSIER**

WATERLOO, P. Q.

Téléphone: 91 et 281

*A La Votre!*



Brassée Depuis 1790



Téléphonez à la maison

... les dimanches que vous passez loin de la maison!

Pierre Lesage attend toujours avec impatience les fins de semaine. Il brûle de se retrouver au milieu de sa famille. Aussi, lorsqu'un long voyage d'affaires le surprend dans une ville étrangère par un beau dimanche ensoleillé, il en éprouva beaucoup de chagrin et de dépit — soudain il se rappela le téléphone interurbain et le nouveau tarif réduit du dimanche. "Ce sera un peu comme si j'étais auprès d'eux," pensa Pierre en se rendant au téléphone d'un pas vif.



Les appels entre postes et "de personne à personne" bénéficient du tarif réduit de nuit après 7 p.m. et TOUTE LA JOURNEE DU DIMANCHE.

# La Femme au Foyer

## AVRIL

J'entr'ouvre mon cœur au printemps qu'il fait.  
Le soleil d'avril entre à pleine porte.  
La lumière apaise, elle reconforte  
Comme une musique au rythme parfait.

Tout s'endort qui souffle et se tait qui pleure.  
L'espérance monte avec le soleil.  
Comme du lointain d'un profond sommeil  
Le rêve se lève en nous, pour une heure.

L'azur est si bleu, si doux au regard,  
Si limpide l'air, si fraîche la brise...  
On se croit entré soudain dans l'église  
Tant le jour est né pur de toute part.

Et l'encens des fleurs prochaines s'annonce  
Par la tiédeur vague et fine du temps.  
Et ma bien-aimée, ô subtil Printemps,  
Est là qui sourit, tendre et sans réponse...

Albert LOZEAU.

## A QUI MANGE TROP

Mais j'entends d'ici l'objection du gros mangeur: "J'ai bon appétit, je mange bien, tout passe bien, je me porte bien; pourquoi ne ferai-je pas bonne chère? Quel inconvénient peut-il y avoir, même si je mange au-delà du strict nécessaire de mon corps?"

—Eh bien! cher Monsieur, vous répondrez comme la cuisinière à qui sa maîtresse reprochait de faire trop grand feu, de mettre trop de charbon dans le foyer:

—Mais, Madame, ça n'a pas d'importance! Mes rôtis ne sont-ils pas à point? mon fourneau n'a-t-il pas bon aspect? Tout ne va-t-il pas pour le mieux dans la meilleure des cuisines?

Mais la dame, avisée, répondit: "Vous oubliez que ce grand feu use le foyer, qu'il faudra le remplacer beaucoup plus vite que si vous faisiez un feu modéré."

Voilà, cher Monsieur, au grand appétit, la réponse à votre question.

Vous usez inutilement vos organes... Quand votre corps a employé inutilement la quantité qui lui est nécessaire pour son bon fonctionnement, que voulez-vous qu'il fasse du surplus, de l'excédent? L'estomac devra digérer cet excédent; le foie devra "faire des heures supplémentaires" pour le transformer, le cœur travaillera en pure perte pour lui, le rein devra éliminer une somme de produits dont on aurait bien pu lui éviter la surcharge...

Tout ce travail supplémentaire, c'est de l'usure des organes, et vous n'en avez pas de rechange! Vous n'avez pas la ressource, hélas! de les remplacer comme on remplace un foyer de fonte.

Si encore vous me parliez d'un excès ménager, un bon dîner de temps en temps. Oui, j'en suis; notre corps résiste assez bien à ces coups, il lutte bravement, fait pour ainsi dire en effort, sait donner un coup de collier.

Vous avez dans un atelier trois ouvriers qui, travaillant régulièrement et consciencieusement, arrivent à liquider leur besogne. Demandez-leur de temps en temps un travail sup-

plémentaire. Ils le feront aisément, j'allais dire joyeusement. Mais si, tous les jours, ce supplément leur est imposé, vous savez bien qu'ils refuseront, tomberont malades. Les organes de votre corps, estomac, foie, reins, etc., sont vos serviteurs taillés pour une besogne donnée, mais qui tomberont malades, eux aussi, si vous les surmenez. A vous donc de les bien traiter.

Combien oubliez ces conseils de modération? Combien sont fiers de leur robuste appétit, de leur teint coloré, qui plastraient, à table surtout, avec un petit air de dédain pour ceux qui ne les suivent qu'à distance! Combien de gros et glorieux mangeurs que guettent le diabète, la goutte, les affections du foie! Combien de ceux-là, chênes superbes, sont emportés par la rafale de la grippe ou d'autres maladies infectieuses, tandis que le sobre roseau plie et ne rompt point!

Ne les imitons pas. Écoutons plutôt la Sagesse des nations, qui, devant les recherches de la physiologie, a accumulé sur ce point des adages qu'il faudrait enfoncer par la répétition dans la tête de ceux qui ont le désir de vivre longtemps. Il faut laisser l'appétit au plat... A la fin d'un repas, le morceau qu'on laisse fait plus de bien que celui que l'on prend, etc., etc.

Et nous pouvons l'en croire, car elle a pour elle des siècles d'expérience.

Bourdaloze les connaissait ces conseils. Un jour, son médecin lui demanda quel secret il avait pour n'être jamais malade. "Je ne fais qu'un repas par jour", lui répondit-il.

—Ah! mon Père, dit le docteur: ne divulguez pas votre recette, nous n'aurions plus de clients!

Docteur DeLASSUS.

## LA FAMILLE

La famille, c'est un complément de nous-mêmes, plus grand que nous-mêmes, existant avant nous et nous survivant avec ce qu'il y a de meilleur en nous.

C'est l'image de la sainte et amoureuse unité des êtres, révelée par le petit groupe d'êtres qui tiennent les uns aux autres et rendue visible par le sentiment. J'ai souvent compris qu'on voulait étendre la famille. Mais, vouloir la détruire, c'est un blasphème contre la nature et une impiété contre le cœur humain. Où s'en iraient toutes ces affections qui sont nées là et qui ont leur nid sous le toit paternel?

La vie n'aurait point de source. Elle ne saurait d'où elle vient ni où elle va; toutes ces tendresses de l'âme deviendraient des abstractions de l'intelligence. Ah! le chef-d'œuvre de Dieu, c'est d'avoir fait que ces lois les plus conservatrices de l'humanité fussent en même temps les sentiments les

plus délicieux de l'individu! Tant qu'on n'aime pas, on ne comprend pas.

Heureux celui que Dieu a fait naître d'une bonne famille, je n'entends pas une famille noble, de cette noblesse que les hommes honorent et qu'ils enregistrent sur du parchemin.

Il y a une noblesse dans toutes les conditions.

J'ai connu d'humbles familles où cette pureté de sentiments, où cette chevalerie de probité, où cette légitimité des traditions qu'on appelle la noblesse, étaient aussi visible dans les actes, dans les traits, dans le langage, dans les manières, qu'elles le furent jamais dans les plus hautes races de la monarchie.

Il y a la noblesse de la nature comme celle de la société, et c'est la meilleure.

Peu importe à quel étage de la rue ou de quelle grandeur dans les champs soit le foyer domestique, pourvu qu'il soit le refuge de l'intégrité et des tendresses de la famille qui s'y perpétue.

La prédestination de l'enfant, c'est la maison où il est né, son esprit se sentant des impressions qu'il y a reçues. Le regard des yeux de notre mère est une partie de son âme qui pénètre en nous par nos propres yeux. Quel est celui qui, en revoyant ce regard, ne serait-ce qu'en songe ou en idée, ne sent pas descendre dans sa pensée quelque chose qui en apaise le trouble et qui en éclaire la sérénité.

## DE L'INFLUENCE

L'influence joue un rôle prépondérant dans la vie sociale: Il importe donc de toujours s'efforcer d'exercer une influence bienfaisante, quel que soit l'entourage.

La moindre bonne action peut avoir une répercussion considérable sur les proches. C'est pourquoi chacun doit se surveiller de manière à agir que d'une façon exemplaire, car rien ne passe inaperçu: des observateurs vous guettent alors que vous n'y pensez pas du tout. De fait, un acte injuste peut être préjudiciable à un grand nombre de personnes; une irréflexion, une légèreté peut avoir des suites funestes.

Ceux qui s'appliquent à pro-

duire une influence bienfaisante autour d'eux, partout où ils passent, sont de véritables apôtres: c'est un apostolat à la portée de tous. Certes, il faut s'attendre à des mécomptes, à des persécutions — la vie étant un tissu d'épreuves — qu'importe, se dira-t-on, pourvu que le bien se fasse.

Celui qui se prête à toutes les nobles causes dans les limites de ses attributions, est sûr de vivre vraiment sa vie, de lui faire rapporter le plus haut rendement possible, et d'être un sujet d'édification pour ses contemporains et pour la postérité. Certes, c'est une louable ambition que de vouloir exercer une heureuse influence sur ses semblables; c'est même un devoir.

Il y a l'influence d'une excellente conduite, l'influence de la parole, l'influence des écrits, l'influence des bonnes oeuvres généralement. En conséquence, chaque membre social peut et doit faire sa part, suivant ses aptitudes et les circonstances dont il est favorisé.

En somme, n'ayons de pensées que celles que nous pouvons énoncer sans crainte ni honte; ne prononçons que des paroles qui pourraient être publiées sans préjudice; ne faisons que des actions qui soient dignes d'éloges, et alors, nous ne manquerons pas d'exercer une bonne influence, en quelque milieu que nous vivions; il y a du bien à faire partout; on rencontre des âmes sur sa route et si l'on veut bien profiter de toutes les occasions qui passent, il y a de quoi nourrir son zèle sans relâche. Ne nous décourageons jamais, dusions-nous souvent être payés d'ingratitude.

## POUR LA SANTE

Plusieurs ignorent que les pores de la peau sont aussi importants pour la respiration que les poumons. Ils sont chez chaque individu au nombre d'environ deux millions et demi, éliminant jour et nuit toutes sortes d'impuretés de notre corps, plus de deux livres de matériel liquide, en effet, sont éliminées par vingt-quatre heures.

Si on parvenait, au moyen d'un vernis quelconque ou autrement, à boucher complètement les pores, la vie d'un individu durerait seulement environ quatre minutes, chose qui se produirait également si on arrêta la respiration. C'est que dans un cas comme dans l'autre il y aurait rétention des toxines causant la mort.

Nombre de personnes, toutefois, négligent de tenir les pores de leur peau dans l'état de propreté qui convient et leur fonction est plus ou moins considérablement affectée. En effet, les tissus se bouchent et le travail de l'élimination se trouve entravé.

L'habitude que nous avons de trop nous couvrir est souvent cause du mauvais état de notre peau. En conséquence, il est à conseiller de prendre plusieurs fois la semaine, si possible, un bain à l'éponge, ce qui aura pour effet, non seulement de nettoyer les pores, mais de tonifier la peau. Une fois le bain pris, on aura soin de se bien frictionner avec une serviette plutôt rude. On utilisera, par contre, peu de savon. Quoique souffre des poumons ou des reins bénéficiera tout particulièrement de bains fréquents.

Bref, on n'attachera jamais trop d'importance aux soins hygiéniques de la peau.

## LES BONNES RECETTES

### Macaroni Italien.

Détail: 1 paquet de macaroni, 2 tasses de tomates, 4 clous de girofle, 1 cuillerée à table de beurre, 4 cuillerées à table d'huile d'olive,  $\frac{1}{2}$  gousse d'ail, sel et poivre.

Mode de préparation:—Faire cuire le macaroni à l'eau bouillante salée à laquelle vous ajoutez une cuillerée à table de beurre. Chauffer l'huile d'olive, y frire l'ail, joindre le macaroni, les assaisonnements et les tomates passées. Faire mijoter sur le feu pendant 5 à 10 minutes. Servir très chaud.

### Soupe aux pois.

Détail: 2 tasses de pois,  $\frac{1}{2}$  livre de lard salé, 1 cuillerée à thé de soda à pâte, 3 pintes d'eau froide, 2 petits oignons, poivre.

Mode de préparation: Faire tremper les pois pendant toute une nuit dans de l'eau froide additionnée d'une cuillerée à thé de soda. Jeter cette eau et cuire les pois dans de l'eau nouvelle. Ajouter le lard salé, les oignons et les assaisonnements. Laisser mijoter 4 à 5 heures.

### Bouillie renversée.

Faites bouillir du lait dans une casserole quand il bout, mettez-y plusieurs cuillerées de farine délayée avec du lait; faites-en une bouillie très é-



Magnifique service de vaisselle de 135 morceaux en semi-porcelaine anglaise, valeur de \$30.00

donné gratis avec le THE ou CAFE MIKADO

Demandez-le à votre fournisseur. Thé noir garanti Ceylan et Indien. Café garanti pur.

paisse; mettez-y un morceau de beurre frais — le meilleur possible — et faites cuire très doucement; cuite et très épaisse, mettez-y une liaison de 2 ou 3 jaunes d'œufs et faites refroidir à moitié, mettez alors les blancs d'œufs battus en neige, le zeste d'un citron haché fin ou de la fleur d'oranger, beurrez une casserole ou un moule; mettez un rond de papier dans le fond et une bande du même papier tout autour, versez-y la bouillie, faites cuire au four, renversez-la sur le plat ou compotier de service, avec ou sans papier.

On ne remplit le moule qu'aux trois quarts.

### Conservation de la farine

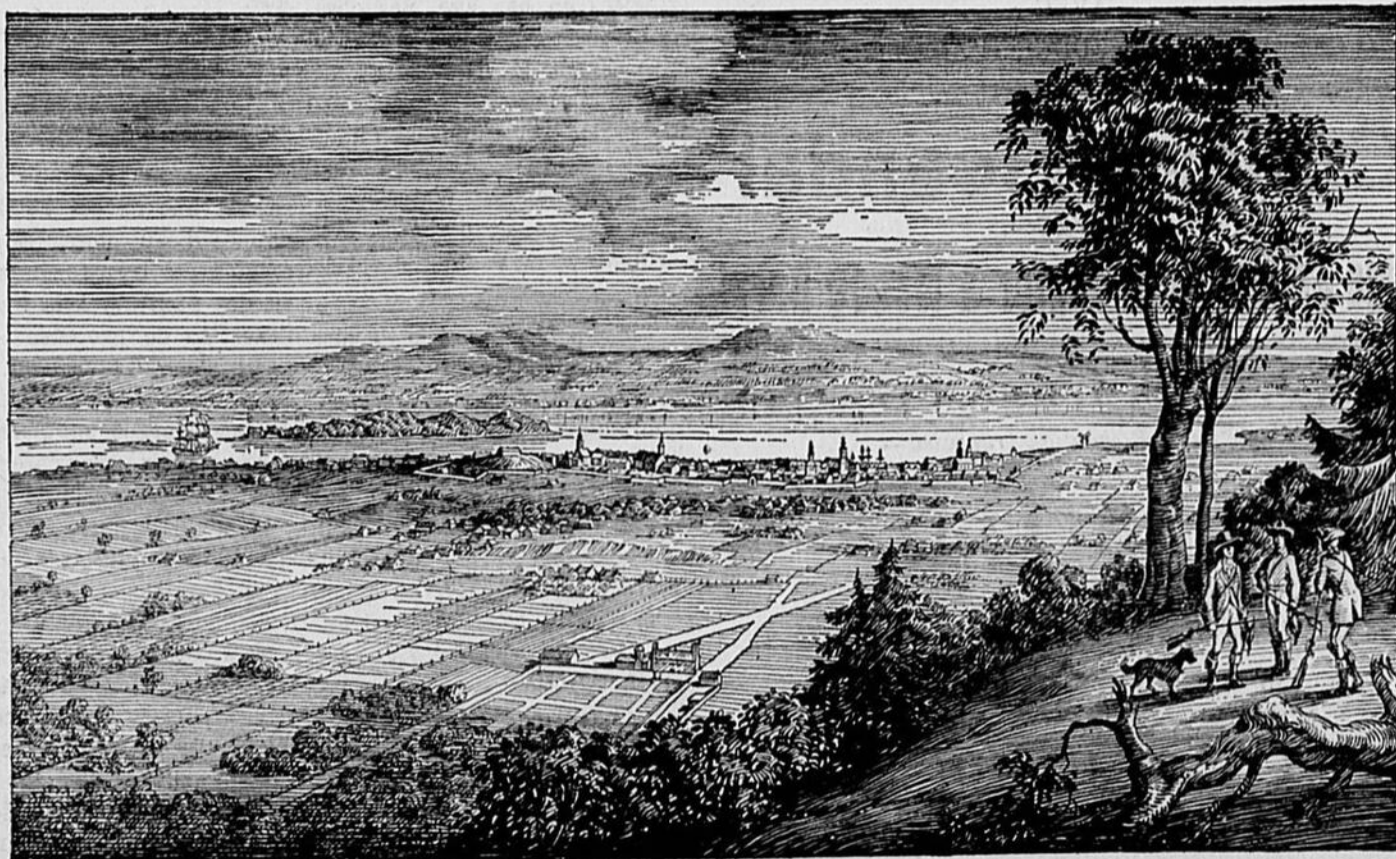
La farine doit être conservée dans un endroit sec et bien aéré. On conseille de la mettre dans des caisses ou des barils et de placer barils ou caisses sur des élévations afin que l'air puisse circuler tout à l'entour.

Se méfier de l'humidité et des grandes chaleurs.

### Tête en Fromage.

Détail: 1 tête de porc, 2 oignons moyens, feuilles de céleri séchées, épices, eau, sel et poivre.

Mode de préparation: Parer la tête de porc et la faire bouillir avec assez d'eau pour la couvrir, pendant 2 à 3 heures. La cuisson terminée, enlever la viande et la couper en morceaux. Passez le bouillon à travers la passoire fine, le remettre dans la marmite avec la viande coupée et tous les assaisonnements et faire bouillir encore pendant 20 à 30 minutes. Retirez du feu et en remplir des bols préalablement passés à l'eau froide.



## VUE DE MONTREAL EN 1784

Deux ans avant la fondation de la Brasserie Molson

Reproduction due à la plume de l'artiste Adam Sherriff Scott d'une aquarelle exécutée en 1784 par un nommé Peachey et actuellement conservée aux Archives fédérales, à Ottawa. C'est l'une des vues les plus fidèles que nous possédions du vieux Montréal. La petite ville, dont la population ne dépassait guère 8,000 habitants, était encore à cette époque entourée d'une enceinte fortifiée, que l'on distingue d'ailleurs clairement sur cette gravure. Ces murs se dressaient, au nord, à l'endroit où passe aujourd'hui la rue des Fortifications, à l'est, à la rue Berri et, à l'ouest, à la rue McGill.

Quelques maisons isolées commençaient déjà à apparaître dans la campagne, là où à l'heure actuelle se trouvent quelques-uns des quartiers les plus populeux de la métropole. Vers la droite, sur le bord du fleuve, on aperçoit un moulin à vent, d'où, probablement, le nom de Pointe au Moulin à Vent. Les groupements de maisons, au nord de la porte St-Laurent, se dressaient à peu près sur le parcours actuel du boulevard St-Laurent, tandis qu'à l'extrême gauche, on distingue vaguement les constructions du faubourg de Québec, où John Molson fonda sa brasserie en 1786.

**A ceux qui souffrent de maux de tête**

Les maux de tête se font sentir dans les régions de la tête A, B, C, D, E, F. Pour connaître leurs causes (surtout l'attention à la circulation incluse dans chaque boîte).

Pour soulager les douleurs périodiques, migraine, mal de dos, rhumes, grippe, etc., prenez les Capsules Antalgine.

**ANTALGINE**  
EN VENTE PARTOUT 25¢

**NOUVELLES DE WATERLOO**

—Mlle Marguerite Beaudoin, de Ste-Brigide d'Iberville, était récemment en visite chez des amis à Waterloo.

—M. S. Provost, de Montréal, était de passage à Waterloo dans le cours de cette semaine.

—M. Charles Bengle, huissier de la Cour Supérieure, s'est rendu à Eastman dans le cours de cette semaine, pour affaires.

—M. Tancrede Biron, notaire à la cour de Sweetsburg, Mme Biron et leur nièce, Laurette Desmarceau, ont été dernièrement les hôtes de M. et Mme C. A. Robidoux.

—Mlle Dorothee Daigneau, de Thetford Mines, est retournée à ce dernier endroit après avoir passé trois semaines en notre ville, chez des parents.

—M. et Mme Henry Garneau se sont rendus à Montréal au chevet de Mme Armand Sabourin, alors gravement malade à l'Hôtel-Dieu, et qui est décédée depuis.

—M. et Mme Arthur Courtemanche étaient à Sutton dimanche dernier et y ont visité

leurs filles, Vivian et Audrey, pensionnaires au couvent de la Présentation.

—Le maire C. A. Norris était à Montréal ces jours derniers relativement au nouveau camion acheté par la municipalité et dont livraison doit être faite incessamment.

—M. Arthur Jameson, assistant-shérif, ainsi que le notaire J. A. Perras et M. M. Morin, tous de Sweetsburg, étaient à Waterloo, mardi dernier, pour affaires.

—M. Gilbert Clark, autrefois de la succursale de la Banque de Montréal à Waterloo et à Sherbrooke et maintenant d'Ottawa, a passé quelques jours en visite chez ses parents, M. et Mme E. Clark.

—M. et Mme Ben Tremblay, de Richmond, accompagnés de leur fille, Madeleine, ainsi que Mlle Annette Bourbeau, de Sherbrooke, étaient en fin de semaine les invités de M. et Mme H. R. Biron.

—M. et Mme Aurèle Côté nous ont quittés cette semaine pour Montréal, où ils habiteront désormais. M. Côté était jusqu'à ces derniers temps à

**l'emploi de la Macdonald Metal Products en qualité de mécanicien.**

—M. Henri Lavoie, secrétaire au bureau de l'agronome régional, est parti pour Carleton-sur-Mer, où il remplira les fonctions d'agronome. C'est M. Jean Parrot, de Ste-Emilie de Lotbinière, qui le remplace ici.

—Les exercices du mois de mai commenceront ce soir à l'église St-Bernardin, pour se prolonger jusqu'au premier juin. Comme par le passé, ce sont les Enfants de Marie qui se chargeront de la partie musicale à ces pieux exercices.

—Mlle Pauline Charlebois, qui vient de partir pour Montréal, où elle suivra des cours de garde-malade, a été avant son départ l'objet d'une belle manifestation de la part de ses nombreux amis qui lui ont présenté, outre leurs bons souhaits, un très joli cadeau.

—Par décision de Son Excellence Monseigneur l'Evêque de Sherbrooke, M. l'abbé Omer Robin, curé de Lawrenceville, est nommé curé de St-François-Xavier de Brompton, en remplacement de feu M. le chanoine Bellemare; M. l'abbé Alb. Sévigny, desservant de St-François, est nommé curé de Lawrenceville. Les changements s'effectueront pour dimanche, le 10 mai prochain.

—M. Onésime Paré, vieux citoyen de Granby et huissier depuis de nombreuses années, est décédé mercredi soir après une maladie de quelques mois.

M. Paré était avantageusement connu dans la ville et la région pour avoir été l'un des citoyens les plus actifs et les plus consciencieux.

Les funérailles auront lieu samedi matin à 9 heures à l'église Ste-Famille.

—MM. C. A. Robidoux, du *Journal de Waterloo*, Edouard Hains, de *La Revue de Granby*, et L. P. Peltier, de *La Voix de l'Est*, se sont rendus lundi dernier à Montréal et y ont eu une entrevue avec le ministre du Travail, l'honorable Edgar Rochette, touchant la nouvelle loi des contrats collectifs dans l'industrie du journal et de l'imprimerie. Plusieurs autres représentants d'hebdomadaires assistaient également à cette réunion.

—Mme Armand Sabourin est décédée mardi dernier, à l'Hôtel-Dieu de Montréal, après une courte maladie. Elle laisse, outre son mari, mécanicien en chef à la Mack Molding, deux fillettes en bas âge. Ses obsèques ont eu lieu hier à l'église St-Clément de Viauville au milieu d'une foule considérable de parents et d'amis et l'inhumation se fit à Montréal. Mme Sabourin habitait Waterloo depuis une couple d'années. Nos sympathies à la famille éprouvée.

—Le public apprécie de plus en plus les excellents programmes que lui donne depuis quelque temps la direction du théâtre Starland et dont ceux de ces jours-ci ne constituent certes pas une exception. Qu'on en juge par ce qui suit: Aujourd'hui et demain, un grand film intitulé "She Married her Boss", avec Claudette Colbert et Melvyn Douglas dans les rôles principaux; dimanche et lundi, la ravissante comédie musicale "Rose-Marie", dans laquelle évoluent ces deux artistes si populaires que sont Jeannette Macdonald et Nelson Eddy; mardi et mercredi, pour continuer la série, "Ceiling Zero", avec James Cagney et Pat O'Brien, et, enfin, jeudi prochain, une bonne pellicule française, "Le Petit Jacques", interprétée par Constant Remy, Jacques Varennes et plusieurs autres acteurs de talent.

**TEMISCAMINGUE**

La saison est désormais propice pour se rendre au Témiscamingue, pour y visiter ses paroisses nouvelles, étudier sa production agricole et se renseigner sur les avantages qu'offre cette région fertile à ceux qui veulent s'établir sur des terres. Le Témiscamingue est actuellement l'objet d'une telle attention de la part de ceux qui s'occupent de colonisation, que les quelques renseignements suivants le concernant sont en quelque sorte d'actualité.

Si l'on examine la carte de la province de Québec et la situation géographique du comté de Témiscamingue, on constate qu'il fait partie du bassin de la rivière Ottawa et que, comme tel, il jouit du climat de la région baignée par les eaux de cette rivière.

Ce climat, certes, n'est pas celui de la péninsule du Niagara, mais il favorise quand même l'essor agricole. La période de croissance est suffisamment longue pour assurer la production culturale, tandis que les gelées hâtives s'y manifestent rarement. Dans la "vieux" partie du comté, sise au sud de la rivière des Quinze, elles sont, pour ainsi dire, inconnues. C'est une région de culture qui a fait ses preuves, et les statistiques suivantes appuient cette assertion.

Dans une causerie préparée par l'agronome officiel du comté, il y a quelques mois, nous trouvons ces chiffres, qui parlent éloquemment sur le compte du sol et du climat du Témiscamingue. Ses beurreries produisent au-delà de 1,000,000 de livres par année, son cheptel laitier dépasse 10,000 têtes et la production de ses fermes est plus que suffisante pour alimenter ses nombreux troupeaux. Une autre preuve toute récente de la productivité du sol du Témiscamingue nous est fournie par une dépêche reçue dernièrement du gérant du Comptoir Coopératif du comté, annonçant qu'il disposait de 3,000 sacs de pommes de terre classifiées numéro 1, pour la consommation et la vente. Et l'on sait que l'année 1935 n'a pas été très propice à la culture de ce tubercule.

Deux catégories s'ouvrent à la colonisation libre dans la partie centrale du comté cette année, et le missionnaire-colonisateur du gouvernement provincial, à Ville-Marie, ainsi que le service de Colonisation du Pacifique Canadien, à la gare Windsor, à Montréal, se feront un devoir de renseigner consciencieusement tous ceux qui s'intéressent au Témiscamingue.

**CE LAC EST TRANSFORME**

Le lac Georges, en la région sud-ouest de la Nouvelle-Ecosse, est une de ces nombreuses nappes d'eau dont le peuplement a été transformé au profit des pêcheurs à la ligne par l'exercice de procédés intelligents d'empoisonnement. Il n'y a pas bien longtemps, les eaux du lac Georges pullulaient de perches mais ne renfermaient pour ainsi dire pas de truites. Puis les dirigeants du service d'aquiculture du ministère fédéral des Pêcheries, s'étant assurés que cette nappe d'eau constituait un milieu propice à la multiplication des truites, s'avisèrent d'y introduire des fretins de truite mouchetée ou d'omble, originaires de l'écluse de poisson, exploitée par le ministère à Yarmouth. Or, aujourd'hui, d'après le surintendant de pisciculture, il s'y prend nombre de grosses trui-

AUTO à vendre — 5 places, en parfait état, n'ayant fait que 19,000 milles. S'adresser à N. H. Demers, Banque de Montréal, Waterloo.

tes. Tous les lacs ne conviennent pas, naturellement, à la pratique d'opérations piscicoles et une nappe d'eau appropriée à une espèce particulière de poisson peut ne pas convenir du tout à une autre espèce, mais les succès qu'a remportés le ministère dans son oeuvre d'agrandissement des réserves de pêche sportive dans les diverses régions du pays sert à faire ressortir les possibilités susceptibles d'être escomptées à cet égard.

**LA SANTE PUBLIQUE**

Au Canada et aux Etats-Unis, la situation relative à la santé publique s'est améliorée d'une année à l'autre depuis un grand nombre d'années, alors que dans d'autres pays, la situation n'a guère subi de changement.

Une étude des statistiques vitales de pays étrangers a permis aux statisticiens de la Metropolitan Life d'établir le fait que des taux de mortalité causée par certaines maladies, tels qu'il en existe régulièrement dans certains pays, seraient considérés au Canada ou aux Etats-Unis comme étant le résultat d'épidémies. Ainsi, dans ces deux derniers pays, la choléra est une chose du passé. Et pourtant, aux Indes Anglaises en 1931, le choléra a causé la mort de 200,000 personnes, et la peste bubonique a fait 46,000 victimes. La picote, qui a été pratiquement éliminée de la liste des maladies au Canada et aux Etats-Unis, continue son oeuvre dans d'autres pays. Ainsi, en 1931, dans une petite province des Indes Anglaises ayant 600,000 de population, 103,400 personnes ont succombé à cette maladie. La fièvre typhoïde, qui n'existe presque plus chez nous, fait encore de nombreuses victimes dans d'autres pays. A Nagasaki, Japon, le taux de mortalité causée par cette maladie a été, en 1931, de 285 par 100,000 de population; à La Paz, la moyenne de la mortalité a été de 192 par 100,000 de population en 1933; à Delhi, Indes Anglaises, le taux régulier chaque année de la mortalité causée par la typhoïde, est de plus de 100 par 100,000 de population.

La rougeole, qui fait une moyenne de 4 victimes par 100,000 de population au Canada et aux Etats-Unis, a des taux de mortalité de 350 par 100,000 à Bagota, Colombie; 250 à Quito, Ecuador, et de 175 à Karacka, Indes Anglaises. Les taux de mortalité causée par la coqueluche, sont de 497 par 100,000 de population à La Paz, Bolivie, et de 109 par 100,000 de population à San Salvador, Amérique du Sud.

La pneumonie, qui a un taux de mortalité d'à peu près 100 par 100,000 dans les grandes villes américaines et canadiennes, fait un bien plus grand nombre de victimes dans les grandes villes de certains pays étrangers. A Madras, Indes Anglaises, par exemple, le taux de mortalité causée par cette maladie est de 700 par 100,000, et dans un grand nombre de villes de pays étrangers, le taux de mortalité varie de 200 à 250 par 100,000 de population.

Au cours des 35 dernières années, la moyenne de la mortalité causée par la tuberculose au Canada et aux Etats-Unis a été réduite à 55 par 100,000 de population, soit le quart du taux qui existait dans ces deux pays en 1900. A Manille, Philippines, environ 550 personnes par 100,000 de population succombent chaque année à cette maladie. A Cuyaquil, Ecuador, le taux de mortalité causée chaque année par la tuberculose, est d'environ 650 par 100,000 de population; à Gallao, Perou, 575; et à Lisbon, Portugal, de 437 par 100,000 de population.



Pour votre permanent venez au Salon de Coiffure chez

**Wilfrid Ledoux**

Avec la fameuse et nouvelle machine Helen Curtis, vous aurez le plus beau permanent. Nos prix sont encore à ce bas niveau:

\$2 — \$4 — \$6

Tous à l'huile et garantis.

Permanent pour fillette . . .	\$1.50
Ondulation à l'eau . . . . .	.25
Avec shampoo . . . . .	.50
Komol . . . . .	.50
Marcel . . . . .	.35
Manicure . . . . .	.25
Shampoo à l'huile . . . . .	.50

A chaque 25 sous dépensé à notre Salon de Beauté durant les mois de janvier, février, mars et avril, vous donnera une chance sur un permanent de deux dollars donné gratis, et qui sera tiré au sort la première semaine de mai. A qui la chance?

Pour appointements, appelez 84. Déménagé à la résidence de W Ledoux.

**THEATRE STARLAND WATERLOO, P. Q. DES PROGRAMMES TOUJOURS ATTRAYANTS**

**VENDREDI - SAMEDI**  
Claudette Colbert et Melvyn Douglas —dans—  
**SHE MARRIED HER BOSS**

**DIMANCHE - LUNDI**  
Deux artistes de talent  
Jeannette Macdonald et Nelson Eddy —dans—  
**ROSE-MARIE**  
La grande revue musicale.

**MARDI - MERCREDI**  
**CEILING ZERO**  
—avec—  
James Cagney et Pat O'Brien

**JEUDI**  
Un beau film français  
**LE PETIT JACQUES**  
—avec—  
Constant Remy et Jacques Varennes

**EXCURSIONS A BON MARCHÉ**  
A tous les endroits de L'OUEST CANADIEN

Départs: Tous les jours du 14 au 2 mai  
Limite de retour: 45 jours.

Environ UN SOU DU MILLE en wagons de première seulement.

USAGE FACULTATIF DES WAGONS-LITS  
Billets d'excursion aussi en vente, valables dans:

(a) wagons-lits touristes à environ 1 1/2 du mille, plus les prix réguliers pour les lits.  
(b) wagons-salons et wagons-lits de luxe à environ 1 1/2 du mille, plus les prix réguliers pour les fauteuils ou les lits.

Routes — Billets valables via Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., Chicago, Ill., ou Sault Ste-Marie, mais par la même route et la même ligne dans les deux directions.

Arrêts en route permis à Port Arthur, Ont., Armstrong, Ont., et à l'ouest; aussi à Chicago, Ill., Sault Ste-Marie, Mich., et à l'ouest, suivant les tarifs des chemins de fer aux Etats-Unis.

Renseignements complets des agents du

**PACIFIQUE CANADIEN**

**ENTREPRENEUR EN CONSTRUCTION . . .**

Menuiserie et charpenterie générale, travaux de maçonnerie, réparations et constructions de tous genres.

PRIX RAISONNABLES ET SATISFACTION ASSUREE

**NARCISSE DELORME**

WATERLOO, P. Q.

TEL. 224-12

**THEATRE CARTIER GRANBY, P. Q.**

"LE FOYER DES BEAUX FILMS FRANÇAIS"

**Jeudi, 30; Vendredi, 1; Samedi, 2**

**George RAFT & Rosalind RUSSEL**

—DANS—

**IT HAD TO HAPPEN**

—AVEC—

LEO CARRILLO, Arline JUDGE et ALAN DINEHART

—:AUSSI:—

**College Scandal**

—AVEC—

**Arline Judge, Kent Taylor & Wendy Barrie**

**Dim., 3; lundi, 4; mar., 5; merc., 6**

Un puissant drame de la Révolution française—

**Sous la Terreur**

—: AVEC :—

**Marie Bell & Henri Rollan**

—:AUSSI:—

LE MERVEILLEUX ACTEUR-ENFANT:

**CLAUDINET**

DANS

**HAUT COMME 3**

**POMMES**

AVEC

**MADELEINE GUITTY**